

# *Rapports*

**des réunions des Commissions régionales de l'OIE  
organisées pendant la 80<sup>e</sup> Session générale  
à Paris, le 21 mai 2012**

---

**NOTE DU SIÈGE**

Les éventuels projets de recommandations émanant des Commissions régionales réunies pendant la Session générale doivent être présentés à nouveau, pour adoption, à l'occasion des prochaines Conférences de ces Commissions régionales tenues dans leur région, afin d'être examinés et éventuellement entérinés par l'Assemblée mondiale des Délégués lors de la Session générale consécutive à ces Conférences régionales.

---

.  
. .  
.

**RAPPORT DE LA RÉUNION  
DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR L'AFRIQUE**

**Paris, le 21 mai 2012**

---

La Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique s'est réunie le 21 mai 2012 à la Maison de la Chimie à Paris, à 14 h 00. Ont participé à cette réunion 112 Délégués et observateurs de 40 Membres de cette Commission, 1 pays/territoire observateur ainsi que des représentants de 9 organisations internationales ou régionales :

Membres de la Commission : Afrique du Sud, Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Éthiopie, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée-Équatoriale, Kenya, Lesotho, Libye, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Nigeria, Ouganda, République Centrafricaine, Rwanda, Sénégal, Seychelles, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zambie, Zimbabwe.

Pays/territoires observateurs : Libéria

Organisations internationales/régionales : UA-BIRA, Union européenne, CEDEAO<sup>38</sup>, FAO, UMA<sup>39</sup>, SADC<sup>40</sup>, UEMOA<sup>41</sup>, Banque mondiale, OMC

La réunion était présidée par la Docteure Marosi Molomo (Lesotho), Vice-présidente de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique, assisté du Docteur Yacouba Samaké, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique.

La Docteure Marosi Molomo, Déléguée du Lesotho et Vice-présidente de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique, a accueilli les participants à la réunion.

**1. Adoption de l'ordre du jour**

L'ordre du jour figurant en annexe a été adopté à l'unanimité et distribué conjointement avec les annexes relatives aux points traités.

**2. Contributions dues par les Membres à l'OIE**

La Docteure Marosi Molomo a fait remarquer que les arriérés de contribution de certains Membres étaient préoccupants et a exhorté les Délégués de la région auprès de l'OIE à s'assurer que leur pays s'acquittait bien de ses contributions.

---

<sup>38</sup> CEDEAO : Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest

<sup>39</sup> UMA : Union du Maghreb arabe

<sup>40</sup> SADC : Communauté pour le développement de l'Afrique australe

<sup>41</sup> UEMOA : Union économique et monétaire ouest-africaine

La Vice-présidente de la Commission a encouragé les Pays Membres de la région, en particulier ceux non-inscrits sur la liste du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en tant que pays les moins avancés (PMA), à faire passer leurs contributions de la 6ème à la 5ème ou 4ème catégorie.

### **3. Rapport du Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique**

La Docteure Marosi Molomo, Vice-présidente de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique, a brièvement rendu compte des activités auxquelles la Commission régionale de l'OIE a pris part depuis la dernière réunion annuelle de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique, qui s'est tenue à l'occasion de la 79ème Session générale, en soulignant les principales conclusions issues de la réunion.

Elle a félicité et souhaité la bienvenue aux nouveaux membres du personnel nommés auprès de la Représentation régionale et de la Représentation sous-régionale, puis elle a remercié l'OIE pour son constant soutien à l'Afrique et ce, dans divers domaines.

La Docteure Molomo a ensuite informé les Délégués que l'Afrique continuait à solliciter activement des missions PVS auprès de l'OIE pour que les pays puissent améliorer les performances de leurs Services vétérinaires.

Elle a nommé les différentes missions auxquelles les membres du Bureau de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique avaient participé au cours de l'année, en attirant l'attention sur les différentes activités de renforcement des capacités, sessions de formation et manifestations mondiales.

La Docteure Molomo a également évoqué les activités et les missions prévues pour les membres du Bureau de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique.

Elle a conclu en remerciant les bailleurs de fonds pour leur soutien financier et/ou en nature à l'égard du Fonds mondial de l'OIE pour la santé et le bien-être des animaux, ainsi que les pays accueillant les représentations de l'OIE, à savoir le Mali, la Tunisie, le Kenya et le Botswana, pour leurs contributions en nature.

### **4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Afrique et des Représentations sous-régionales de l'OIE**

Le Docteur Yacouba Samaké, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique, a rendu compte des activités menées par la Représentation régionale et les trois (3) Représentations sous-régionales de l'OIE pour l'Afrique du 1er janvier au 1er mai 2012, ainsi que des activités prévues pour le reste de l'année.

Il a expliqué que ces activités avaient été conçues afin de remplir les obligations de la Représentation et faciliter la mise en œuvre du Cinquième Plan stratégique de l'OIE. Avec le soutien financier de l'UE et de bailleurs de fonds tels que les États-Unis d'Amérique, l'Italie, la France et d'autres bailleurs de fonds du Fonds mondial de l'OIE, il a été possible d'inclure des activités portant principalement sur la Bonne gouvernance des Services vétérinaires, le renforcement des capacités, la fourniture aux Membres d'une assistance, et le soutien offert aux Pays Membres pour améliorer la transparence lors de la notification des maladies, ainsi que d'autres activités élaborées autour de questions ayant une importance accrue dans la région.

Le Docteur Samaké a mentionné quelques activités en particulier qui se sont déroulées au cours de cette période, notamment l'organisation d'une table ronde avec les bailleurs de fonds, le développement d'un Plan d'action quinquennal (2012–2016) du GF-TADs pour l'Afrique, la mise en place d'une mission destinée à informer les dirigeants du Togo de la 20<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique, et la tenue d'une réunion avec les Chefs de Services vétérinaires pour harmoniser la position des Délégués de l'OIE avant la 80<sup>e</sup> Session générale de l'OIE.

Il a également noté que la réunion des Chefs d'États de la CEDEAO avait créé le Centre régional de santé animale (CRSA) à Bamako en tant qu'institution spécialisée de la CEDEAO. À ce titre, le CRSA était donc éligible à une aide publique internationale.

Concernant les activités prévues entre le 1er mai et le 31 décembre 2012, le Docteur Yacouba Samaké a indiqué que les membres du Bureau de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique et des Représentations régionales de l'OIE participeraient à diverses conférences mondiales de l'OIE, telles que la Session générale de l'OIE, la Conférence mondiale FAO/OIE sur le contrôle de la fièvre aphteuse et la Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal. Il a également mentionné le Plan d'action quinquennal du GF-TADs pour l'Afrique, qui sera présenté à l'occasion de la réunion du Comité de pilotage régional du GF-TADs pour l'Afrique, la participation de la Représentation au tout premier atelier sur le programme « Renforcement de la gouvernance vétérinaire en Afrique » (Vet-Gov) et les réunions du Comité technique afin d'apporter un soutien aux programmes VET-GOV et PAN-SPSO, ainsi que plusieurs réunions de coordination des Centres régionaux de santé animale (CRSA).

**5. Sélection du thème technique I (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014**

La Commission régionale a proposé d'inscrire le thème technique suivant (accompagné d'un questionnaire adressé aux Membres) à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale :

- « L'utilisation de nouveaux systèmes d'information et technologies dans la gestion de la santé animale ».

**6. Sélection du thème technique II (sans questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 20<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique qui se tiendra à Lomé (Togo), en février 2013**

Le thème technique suivant (sans questionnaire) a été retenu pour la 20<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique :

- « L'importance d'intégrer le bien-être animal, la santé environnementale et la législation vétérinaire à l'amélioration de la sécurité alimentaire et la contribution au produit intérieur brut agricole de l'Afrique ».

**7. Le point sur l'organisation de la 20<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique**

Le Docteur Batasse Batawi, Délégué du Togo auprès de l'OIE, a remercié les Délégués de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique d'avoir accepté la proposition du Togo d'accueillir la prochaine Conférence régionale en février 2013.

Il a indiqué que son pays était honoré d'accueillir cette importante manifestation pour la région et a convié tous les Délégués à Lomé en février 2013.

La Docteure Kinam Kombiagou, de la Délégation du Togo, a fait le point sur les différentes mesures prises par le Togo afin d'entamer l'organisation de la conférence. Elle a notamment évoqué la mission préparatoire de la Représentation régionale de l'OIE et du Siège de l'OIE qui s'est déroulée à Lomé en février dernier.

Puis, la Docteure Kinam Kombiagou a présenté l'organisation mise en place au niveau ministériel afin de garantir le succès de la Conférence.

En guise de conclusion, la Docteure Kinam Kombiagou a fourni des informations générales concernant l'hébergement à l'hôtel et l'obtention d'un visa, tout en précisant que ces informations seraient envoyées à l'ensemble des participants en temps voulu.

Avant de poursuivre avec le point suivant inscrit à l'ordre du jour, le Docteur Yacouba Samaké, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique, a lu un message de remerciement et de félicitations émanant du Docteur Saley Mahamadou, ancien Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique et ancien Délégué du Niger.

**8. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique)**

Après plusieurs discussions entre les Délégués OIE de la région en relation avec les propositions de candidatures, le Docteur Yacouba Samaké, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique a rappelé aux participants que la réunion de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique est une réunion institutionnelle au cours de laquelle les décisions doivent être prises par les Délégués OIE de la région.

**Bureau de la Commission régionale**

Président : Docteur Marosi Molomo (Lesotho)  
Vice-président : Docteur Adam Hassan Yacoub (Tchad)  
Vice-président : Docteur Theogen Rutagwenda (Rwanda)  
Secrétaire général : Docteur Ahmed Chawky Karim Boughalem (Algérie)

**Conseil**

Docteur Jaouad Berrada (Maroc), en tant que Vice-président  
Docteur Botlhe Michael Modisane (Afrique du Sud), en tant que membre

**Commission des normes sanitaires pour les animaux terrestres**

Docteur Stuart Hargreaves (Zimbabwe)<sup>42</sup>

**Commission scientifique pour les maladies animales**

Docteur Gideon Brückner (Afrique du Sud)

**Commission des normes biologiques**

Docteur Emmanuel Couacy (Côte d'Ivoire)

**Commission des normes sanitaires pour les animaux aquatiques**

Docteur Eli Katunguka (Ouganda)

**9. Note de l'OIE relative à l'organisation d'une table ronde avec les bailleurs de fonds**

Le Docteur Yacouba Samaké, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique, a exposé le but recherché par la note de l'OIE relative à l'organisation d'une table ronde des bailleurs de fonds.

Il a expliqué que les pays qui avaient accueilli une mission d'analyse des écarts PVS avaient reçu un plan global afin de renforcer leurs Services vétérinaires, ainsi que le soutien des experts de l'OIE. Ce plan quinquennal s'accompagnait de mesures spécifiques à prendre et d'un budget indicatif.

---

<sup>42</sup> Il est à signaler que le Dr Hargreaves n'a pas été en mesure de participer aux réunions de la Commission du Code au cours des deux dernières années en raison de sérieux problèmes de santé.

Le Docteur Samaké a fait remarquer que l'organisation d'une table ronde nécessitait la pleine appropriation du processus par le pays, et ce de manière institutionnelle, afin de s'assurer que celui-ci était en position d'exécuter efficacement ce processus.

Il a ajouté qu'il fallait y consacrer du temps. En effet, il était indispensable de s'assurer de la participation d'individus compétents, ainsi que de l'adoption par le pays d'un plan d'action chiffré au moins trois mois avant les discussions de la table ronde.

Puis, le Docteur Samaké a présenté brièvement les différentes étapes de la préparation d'une table ronde avec les bailleurs de fonds :

- a) Constitution d'une équipe nationale composée de représentants des Services vétérinaires (composantes publique et privée) et d'autres ministères concernés, y compris ceux des finances et des affaires étrangères.
- b) Mise à jour et actualisation du plan d'action chiffré, présentant en détails la contribution financière du pays, et mise en place d'un calendrier des réunions bilatérales avec les partenaires stratégiques du pays.
- c) Adoption par le gouvernement du plan d'action chiffré et du calendrier des réunions bilatérales.
- d) Présentation par le Ministre des affaires étrangères du plan d'action au Chef des missions diplomatiques et consulaires du pays. Puis, parution d'un communiqué de presse. Y compris la Banque mondiale et l'Union européenne.
- e) Envoi d'une lettre d'invitation et du plan d'action chiffré aux partenaires stratégiques.
- f) Tenue de consultations bilatérales entre le Ministre de l'élevage et les partenaires stratégiques. Le Directeur de la coopération internationale et le Directeur de la dette publique assistent également à ces consultations.
- g) Tenue de la table ronde.

Le Docteur Samaké a conclu sa présentation en expliquant que les experts de l'OIE pouvaient prendre part aux étapes (b), (c), (f) et (g) du processus.

## **10. Commentaires sur le projet BTSF et futurs travaux concernant la bonne gouvernance en Afrique**

Le Docteur Daniel Bourzat, Conseiller du Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique, a fait le point sur les activités qui ont été menées dans le cadre du programme « Meilleure formation pour des aliments plus sains » (BTSF), en citant notamment les nombreuses formations suivies par les Délégués et les points focaux de l'OIE. Il a rappelé aux Délégués que ce programme avait bénéficié d'un financement pour la période comprise entre le 1er janvier 2009 et le 31 décembre 2012. Cette subvention du Fonds mondial de l'OIE a été utilisée dans son intégralité et est aujourd'hui complètement épuisée.

Le Docteur Bourzat a informé les Délégués que l'OIE avait dispensé en tout 4 400 jours-personnes de formation, avec l'aide des experts des Laboratoires de référence et des Centres collaborateurs de l'OIE. Ces formations ont toutes reçu une évaluation très positive de la part des participants.

Le Docteur Bourzat a ajouté que ces formations avaient permis d'améliorer considérablement la gouvernance des Services vétérinaires des Pays Membres de l'OIE et a recommandé qu'elles soient poursuivies à l'avenir.

Il a, en outre, noté que grâce à ce même programme, l'Afrique comptait le plus grand nombre de Pays Membres de l'OIE ayant participé au processus PVS de l'OIE. Ainsi, 51 pays sur 52 ont bénéficié d'une analyse afin d'évaluer la performance de leurs Services vétérinaires par rapport aux normes de qualité de l'OIE (Évaluation PVS de l'OIE) et 36 pays ont bénéficié d'une analyse supplémentaire afin de déterminer de quelle manière ces écarts, relatifs à leur capacité à se

conformer à ces normes, pouvaient être comblés (Analyse des écarts PVS de l'OIE). Il a également indiqué que 21 pays se préparaient à moderniser leur législation vétérinaire alors que 8 avaient déjà bénéficié de missions de suivi ou se préparaient à une table ronde organisée avec des partenaires techniques internationaux. Ces tables rondes permettront de garantir le financement durable de leur plan de développement stratégique, élaboré dans le cadre du processus PVS de l'OIE.

Le Docteur Bourzat a observé que le programme BTSF avait aussi permis de renforcer le programme de jumelage entre laboratoires. En effet, 13 projets de jumelage étaient en cours en Afrique, un était achevé et un autre, sur la peste des petits ruminants, touchait à sa fin.

En guise de conclusion, le Docteur Bourzat a déclaré que le nouveau programme, « Meilleure gouvernance vétérinaire en Afrique », devait pouvoir reprendre les rênes du projet BTSF, au moins en partie, et poursuivre ses réalisations.

## **11. Le point sur les mécanismes du GF-TADs**

Dr Yacouba Samaké, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique, a fait le point sur les différentes activités qui ont été réalisées dans le cadre des mécanismes du GF-TADs pour l'Afrique. Il a insisté sur l'élaboration du Plan d'action quinquennal et le fait que des dates et l'ordre du jour provisoires de la prochaine réunion du Comité de pilotage régional du GF-TADs pour l'Afrique avaient été fixés.

Le Docteur Samaké a souligné que le plan quinquennal devait tenir compte des piliers du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine de l'Union africaine, de l'Accord GF-TADs datant de 2004, ainsi que des recommandations formulées par le Comité de pilotage mondial du GF-TADs au cours des quatre dernières années. Il devait également se conformer aux axes politiques prévus par les Plans stratégiques de l'OIE (2011–2015), du BIRA (2010–2014) et de la FAO. De surcroît, le Docteur Samaké a mis l'accent sur le fait que le Plan devait prendre en considération les spécificités de chaque communauté économique régionale, notamment en termes de maladies prioritaires, ainsi que les enseignements tirés lors de l'éradication de la peste bovine.

Il a expliqué que les principaux objectifs du plan consistaient à : 1) contribuer à l'amélioration de la transparence de la situation des maladies animales dans le monde ; notamment, en avertissant l'OIE de la survenue de tout événement épidémiologique exceptionnel ; 2) réduire l'impact potentiel des crises de santé animale et des risques pour la santé humaine ; 3) améliorer la gouvernance des Services vétérinaires, conformément aux normes de qualité de l'OIE ; 4) garantir l'obtention d'un financement approprié pour mettre en œuvre à tout moment les programmes de prévention, détection et contrôle des maladies et faciliter l'éradication des maladies animales ; et 5) promouvoir une approche régionale à l'égard du contrôle des maladies transfrontalières.

Le Docteur Samaké a conclu en rappelant que le Plan d'action quinquennal serait présenté pour approbation à l'occasion de la prochaine réunion du Comité de pilotage du GF-TADs pour l'Afrique, qui se tiendra en juillet 2012.

## **12. Le point sur la stratégie mondiale pour le contrôle de la fièvre aphteuse et la feuille de route de l'approche de lutte progressive contre la fièvre aphteuse (FMD-PCP) en Afrique**

Le Docteur Joseph Domenech du Service scientifique et technique de l'OIE a déclaré que la Stratégie mondiale pour le contrôle de la fièvre aphteuse avait été préparée par un Groupe de travail mixte OIE-FAO, créé conformément aux recommandations issues de la première Conférence mondiale sur le contrôle de la fièvre aphteuse, qui s'est tenue à Asunción (Paraguay) en juin 2009. Les grandes lignes de la stratégie ont été présentées à l'occasion de la 79<sup>e</sup> Session générale de l'OIE, qui s'est tenue à Paris en mai 2011. L'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE avait, à l'époque, passé une résolution soutenant la rédaction de cette stratégie dans le cadre du mécanisme GF-TADs de l'OIE et de la FAO.



Près de 50 partenaires issus des Pays Membres, d'organisations régionales et internationales, des représentants du secteur privés et des experts sélectionnés, y compris des experts de la faune sauvage, ont participé à ce processus, ainsi que les membres de la Commission scientifique pour les maladies animales.

Le Docteur Domenech a noté que la Stratégie mondiale abordait la question du contrôle progressif de la fièvre aphteuse dans le cadre d'objectifs généraux, à savoir la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté, la génération de revenus et le développement rural dans les pays en développement, ainsi que la protection de la biodiversité. La mise en œuvre des programmes de contrôle progressif de la fièvre aphteuse (Point 1 de la Stratégie mondiale) a été considérée comme le point de départ pour améliorer l'environnement des Services vétérinaires (Point 2) et réduire l'impact d'autres maladies animales transfrontalières importantes (Point 3). Pour chaque point, les objectifs, les principes sous-jacents, les outils à utiliser (en particulier l'outil PCP pour le Point 1 et l'outil PVS pour le Point 2, les systèmes de surveillance, les laboratoires et les vaccins), ainsi que les activités à effectuer, ont tous été décrits dans le document relatif à la Stratégie mondiale.

Puis, il a expliqué que la stratégie mondiale s'inspirait de l'expérience acquise par d'autres régions, et que le meilleur moyen de lutter contre la fièvre aphteuse et d'autres maladies animales transfrontalières était, outre l'engagement des pays et une coordination mondiale, de travailler à l'échelle régionale. Plusieurs réunions ont été organisées dans le cadre de la feuille de route régionale pour évaluer à quel stade du PCP-FMD se trouvait chaque pays et préparer pour 2022 une stratégie et une vision régionale pour l'Afrique. Les résultats des ateliers qui se sont tenus à Nairobi en 2009 pour l'ensemble du continent africain, à Gaborone en mars 2011 pour la région de la SADC et à Nairobi en mars 2012 pour l'Afrique de l'Est ont tous été récapitulés.

Pour finir, le Docteur Domenech a ajouté qu'un atelier avait également été prévu pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, et qu'il aurait lieu avant la fin 2012. La nouvelle situation du SAT2, actuellement présent en Égypte et en Libye, était préoccupante et ferait l'objet d'un examen particulier. Les objectifs et l'ordre du jour de la deuxième Conférence mondiale FAO/OIE sur le contrôle de la fièvre aphteuse, qui se tiendra à Bangkok du 27 au 29 juin 2012, seraient également abordés.

### **13. Présentation du Centre panafricain des vaccins vétérinaires (PANVAC)**

Le Docteur Karim Toukara, Directeur du Centre panafricain des vaccins vétérinaires, a présenté le PANVAC de manière à étayer la candidature de ce dernier au statut de Centre collaborateur de l'OIE. Il a expliqué que la vision du PANVAC consistait à créer un Centre de référence reconnu sur la scène internationale en matière de contrôle qualité des vaccins, de transfert de technologie, de production de réactifs aux fins de diagnostic et de surveillance et de renforcement des capacités, dirigés par et pour les professionnels africains.

Puis, il a ajouté que le PANVAC avait été officiellement lancé le 12 mars 2004, à Debre Zeit (Éthiopie), en tant que Centre régional de l'Union africaine au sein du Service de l'économie rurale et de l'agriculture, conformément aux décisions issues de la 67<sup>ème</sup> Session ordinaire du Conseil des Ministres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui s'est tenue à Addis-Abeba (Éthiopie) en 1998.

Il a attiré l'attention sur le fait que l'UA-PANVAC avait déjà accompli d'importantes réalisations : sa contribution à l'éradication mondiale de la peste bovine, qui a joui d'une reconnaissance internationale, et le développement de la technologie Xerovac afin de produire un vaccin vivant thermostable en étaient les principales.

Le Docteur Toukara a indiqué que l'UA-PANVAC fonctionnait actuellement avec deux unités principales (contrôle qualité des vaccins et production des réactifs), un bâtiment administratif, cinq laboratoires physiquement distincts (contrôle qualité des vaccins, production des réactifs, biologie moléculaire, niveau 3 de biosécurité et développement des procédés) et des installations pour animaux de laboratoire.

Concernant l'Unité contrôle qualité des vaccins, le Docteur Tounkara a précisé que celle-ci était responsable de la certification des vaccins suivants et appliquait à cet effet les normes de l'OIE : vaccins contre la peste des petits ruminants, la péripneumonie contagieuse bovine, la pleuropneumonie contagieuse caprine, la clavelée et la variole caprine, la fièvre de la Vallée du Rift, la septicémie hémorragique, la bursite infectieuse, la maladie de Newcastle et la peste équine. D'autres vaccins peuvent également être ajoutés à cette liste à la demande des États Membres de l'Union africaine (UA).

L'Unité contrôle qualité des vaccins conserve aussi un stock de souches et de cellules, destinées à la production de vaccins, qui sont fournis aux États Membres de l'UA à leur demande.

Le Docteur Tounkara a conclu en déclarant que l'UA-PANVAC continuerait à fournir des services aux États Membres de l'UA et à mettre en œuvre des projets contribuant à l'amélioration de la santé des animaux d'élevage en Afrique.

#### **14. Présentation de la Campagne panafricaine d'éradication de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase (PATTEC)**

Le Docteur Hassane H. Mahamat, Coordinateur PATTEC, a rendu compte des principales réalisations et activités du programme de l'Unité de coordination PATTEC pour l'éradication de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase, et de la marche à suivre.

Il a expliqué que l'initiative PATTEC était née d'une décision collective, exhortant les pays touchés par la trypanosomiase et leurs voisins à lancer une action ferme et conjointe afin d'éliminer rapidement ce fléau.

Le Docteur Mahamat a indiqué que, dans le cadre du rôle qui avait été conféré à la Commission de l'Union africaine afin de coordonner les activités de mise en œuvre de l'initiative PATTEC, celle-ci avait déployé de nombreux efforts afin de développer un mécanisme durable permettant aux pays de recevoir un soutien. Ceci a abouti à la création de l'Unité de coordination PATTEC, dont le mandat consiste à promouvoir, organiser, surveiller, évaluer et coordonner les activités visant à éradiquer la mouche tsé-tsé et la trypanosomiase de l'ensemble du continent, ainsi qu'à mobiliser les ressources nécessaires (financières, matérielles, humaines, etc.) en vue de leur mise en œuvre.

#### **15. Proposition d'un nouveau Centre collaborateur**

La Docteure Susanne Münstermann, du Service scientifique et technique de l'OIE, a rappelé aux Délégués les procédures à suivre en vue de désigner un nouveau Centre collaborateur de l'OIE. Elle a insisté sur le fait qu'il était indispensable d'obtenir l'approbation de la Commission régionale avant de soumettre toute proposition à la Commission spécialisée compétente.

La Commission régionale pour l'Afrique a pris acte du fait que le Centre panafricain des vaccins vétérinaires de l'Union africaine (UA-PANVAC), situé à Debre Zeit (Éthiopie), avait soumis sa candidature au statut de Centre collaborateur de l'OIE pour le contrôle qualité des vaccins vétérinaires. En s'appuyant sur la présentation succincte de l'établissement candidat concernant les activités qu'il avait prévues, la Commission a accepté à l'unanimité de soutenir cette candidature, qui sera étudiée par la Commission des normes biologiques au cours de sa prochaine réunion.

#### **16. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres dans la région**

La Docteure Yassim Mustafa, du Service de l'information sanitaire de l'OIE, a fait le point sur les rapports semestriels et annuels soumis par les pays et les territoires de la région concernant leur situation zoonositaire pour 2011, ainsi que sur le nombre de questionnaire sur les maladies de la faune sauvage remis par les Membres de la région. Puis, elle a demandé à ceux qui n'avaient pas encore transmis certaines parties ou l'ensemble de leurs rapports de le faire au plus vite. 60 % des Membres de la région ont fait parvenir un rapport annuel complet pour 2011.

Pour finir, la Docteure Yassim Mustafa a rappelé à quel point il était important que les pays et les territoires envoient régulièrement à l'OIIE leurs informations sanitaires sur les maladies des animaux terrestres et des animaux aquatiques.

## 17. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIIE

- **Union africaine - Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA)**

Le Docteur Henry Wamway, fonctionnaire principal intérimaire en matière de politiques de commerce et de marché, s'est exprimé au nom du Professeur Ahmed El Sawalhy, Directeur de l'UA-BIRA.

Le Docteur Wamway a tenu à remercier, au nom de l'UA-BIRA, tous les États Membres ainsi que les partenaires techniques et financiers pour leur soutien et leur participation active aux différentes activités de l'organisation.

Puis, il a insisté sur l'importance pour l'UA-BIRA d'obtenir un consensus entre les pays de la région. Afin de parvenir à une meilleure communication au sein de la région, il a expliqué que l'UA-BIRA continuerait à œuvrer à l'amélioration des procédures suivies afin de dégager des positions techniques communes dans la région.

- **Banque mondiale**

Le Docteur Stéphane Forman, Représentant de la Banque mondiale, a brièvement exposé les activités de la Banque mondiale en Afrique et plus particulièrement celles ayant trait à l'élaboration d'une nouvelle stratégie mondiale pour les 10 années à venir et d'un nouveau plan d'action pour les 3 prochaines années. Ces activités seront présentées en détail par le Docteur François Legall au cours de la séance plénière.

Le Docteur Forman a mentionné les 3 piliers de la stratégie qui sont axés sur : l'élevage et les ressources naturelles ; l'élevage et la justice sociale et l'élevage et la santé.

Pour finir, il a mentionné le fort engagement de la Banque mondiale dans la plateforme Alive, ainsi qu'au niveau des projets développés dans certains pays d'Afrique dans le prolongement du processus PVS de l'OIIE.

- **Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Le Docteur Cheikh Ly, Responsable régional pour la production et la santé animales à la FAO, a déclaré aux Délégués que les maladies animales demeuraient l'une des principales entraves au développement de l'Afrique. Leurs effets, à la fois directs et indirects, avaient des répercussions négatives sur la sécurité alimentaire, les capitaux, les moyens de subsistance, la santé publique, le commerce national et régional, ainsi que la croissance économique nationale et régionale. Selon lui, la prévention et le contrôle des maladies zoonotiques et animales transfrontalières et prioritaires requéraient l'existence de mécanismes régionaux et sous-régionaux sous-tendant la collaboration entre les pays, les chaînes de valeur, les secteurs et les régions.

Le Docteur Ly a fait observer que la FAO avait fusionné plusieurs de ses projets africains qui partageaient un objectif stratégique commun, à savoir l'obtention d'une production animale à la fois durable et accrue en réduisant les maladies animales et les risques pour la santé humaine qui en découlent. Pour y parvenir, il était prévu d'aider les pays et les CER à développer et mettre en œuvre leurs politiques en matière d'élevage et leurs plans d'action relatifs à la santé animale, en vue de prévenir et contrôler les maladies zoonotiques et animales prioritaires, d'accroître la production, d'améliorer l'accès aux marchés et de renforcer la santé publique vétérinaire.

Il a également indiqué que le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique, à Accra, en collaboration avec quatre bureaux sous-régionaux, à Libreville, Addis-Abeba, Harare et Accra, ainsi que les Centres d'urgence de la FAO pour la lutte contre les maladies animales transfrontalières (ECTAD), à Bamako, Nairobi et Gaborone, couvriraient les questions de santé animale de l'Afrique subsaharienne de concert avec le Bureau régional de la FAO pour le Moyen-Orient, au Caire, et le bureau sous-régional à Tunis.

Pour finir, le Docteur Ly a déclaré que la FAO collaborait étroitement avec l'OIE, l'UA-BIRA, l'OMS et les CER dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (CAADP) afin de mettre en œuvre et renforcer les capacités régionales et nationales des systèmes de santé animale en Afrique.

- **Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA)**

Le Docteur Soumana Diallo, Représentant de la Commission de l'UEMOA, a parlé du nombre de réformes en santé animale entreprises dans les domaines des zoonoses et de la sécurité sanitaire des aliments par la Commission de l'UEMOA, afin de faciliter la mise en œuvre de la politique agricole de l'Union.

Le Docteur Diallo en a exposé les détails, comme suit :

- 1) harmonisation de la législation relative aux médicaments à usage vétérinaire ;
- 2) évaluation des Services vétérinaires nationaux, à l'aide de l'Outil de l'OIE pour l'évaluation des performances des Services vétérinaires (PVS), et adoption d'un plan stratégique de l'UEMOA afin de renforcer les capacités des Services vétérinaires ;
- 3) mise en œuvre de réformes dans le domaine de la sécurité sanitaire des animaux et des produits qui en sont dérivés ;
- 4) mise en place de projets destinés à soutenir le contrôle et l'éradication des maladies animales ; et
- 5) adoption d'une directive sur la libre circulation et installation au sein de l'UEMOA des chirurgiens vétérinaires ressortissants des États Membres de l'UEMOA.

Le Docteur Diallo a fait savoir que les activités prévues par l'UEMOA pour 2012 étaient axées sur la poursuite de programmes déjà en cours concernant : l'harmonisation de la législation relative aux médicaments à usage vétérinaire ; le contrôle qualité des médicaments par la conduite de campagnes successives en vue d'améliorer les conditions sur le marché des médicaments à usage vétérinaire ; la santé animale et la sécurité sanitaire des aliments. De surcroît, l'UEMOA continuera à offrir son soutien aux États Membres en ce qui concerne le contrôle des maladies animales (maladie de Newcastle, fièvre charbonneuse, etc.) et les crises graves de santé animale.

En guise de conclusion, le Docteur Diallo a indiqué que la Commission de l'UEMOA lancerait en 2012, avec le soutien de l'OIE, une étude afin de définir une stratégie régionale pour le contrôle de la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB).

- **Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC)**

Le Docteur B. Hulman, Haut Responsable des programmes de la SADC, a présenté brièvement l'Unité Développement de l'élevage de la Direction alimentation, agriculture et ressources naturelles (FANR) de la SADC, en exposant les principaux domaines d'intervention de la Direction FANR ainsi que les différents programmes grâce auxquels ces interventions seront coordonnées.

Concernant la politique en matière d'élevage, le Docteur Hulman a mis en exergue les différents projets, notamment : a) le projet de la SADC sur les ressources génétiques des animaux d'élevage ; b) la promotion de l'intégration au sein du secteur de l'élevage, c) le projet de la

SADC sur les maladies animales transfrontalières ; d) la sécurité sanitaire des aliments et le renforcement des capacités à l'égard du contrôle des résidus ; et e) le projet de la SADC sur la fièvre aphteuse.

Il a également formulé des commentaires sur le Comité technique élevage (LTC en anglais) de la SADC, auquel participent les Directeurs responsables de l'élevage et des Services vétérinaires des États Membres de la SADC. Le LTC dirige l'Unité Secteur de l'élevage de la Direction FANR afin de répondre aux besoins de ses États Membres en ce qui concerne le développement de leur élevage.

Le Docteur Hulman a conclu en exprimant son intérêt concernant le statut de « risque d'encéphalopathie spongiforme bovine indéterminé » des États Membres de la SADC. Il a demandé à l'OIE de fournir des orientations afin d'obtenir le statut historiquement indemne d'encéphalopathie spongiforme bovine.

- **Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)**

La Docteure Vivian Iwar, Directrice des ressources animales de la commission de la CEDEAO, a soumis à la Commission un rapport sur les activités de la CEDEAO. Ce rapport a été diffusé à tous les participants dans le document de travail. En raison du manque de temps, la Docteure Iwar n'a pas pu présenter son rapport, qui a été résumé comme suit.

La Commission de la CEDEAO a mis en place un plan stratégique afin de transformer le secteur de l'élevage, entre 2011 et 2020, dans le cadre de Politique agricole de la CEDEAO (ECOWAP). Ce plan se compose de quatre principaux éléments : la promotion des chaînes de valeur de la viande et des produits laitiers, la transhumance transfrontalière, la restructuration du secteur de la production animale, et le financement.

La Commission de la CEDEAO a effectué un atelier sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires (SPS) à Ouagadougou (Burkina Faso), avec le soutien de l'UE, afin de renforcer les capacités des Comités SPS nationaux (NSPSC) lors de négociations commerciales internationales. Une formation de sensibilisation a également été réalisée en collaboration avec l'UA-BIRA dans le cadre du projet PAN-SPSO à Bamako.

La Commission de la CEDEAO a organisé la réunion inaugurale du Comité vétérinaire régional à Accra (Ghana). Le Comité a formulé des recommandations encore plus poussées sur le renforcement de la surveillance épidémiologique et des réseaux de laboratoire dans la région, la hiérarchisation des principales maladies animales transfrontalières et zoonoses à contrôler, et le développement d'un plan promotionnel pour relancer le secteur de l'élevage.

Pour conclure, la Commission de la CEDEAO a convoqué une réunion technique régionale des Directeurs de la production animale, à Accra (Ghana), afin de valider une étude sur la transhumance transfrontalière. Cette étude a été menée en collaboration avec le bureau sous-régional de la FAO. Le texte de la CEDEAO sur la transhumance a également été revu, afin de trouver des solutions aux éternels problèmes de transhumance dans la région.

La réunion a officiellement pris fin à 19h25.

---

.../Annexe

**RÉUNION DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR L'AFRIQUE**

**Paris, lundi 21 mai 2012**

---

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour (Dr Marosi Molomo, Délégué du Lesotho et Vice-président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique)
2. Contributions dues par les Membres à l'OIE (Dr Marosi Molomo)
3. Rapport de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique (Dr Marosi Molomo)
4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Afrique et des Représentations sous-régionales de l'OIE (Dr Yacouba Samaké, Représentant régional pour l'Afrique)
5. Sélection du thème technique I (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>ème</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014 (Dr Yacouba Samaké)
6. Sélection du thème technique II (sans questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 20<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique qui se tiendra à Lomé (Togo), en février 2013 (Dr Yacouba Samaké)
7. Le point sur l'organisation de la 20<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique (Dr Batasse Batawui, Délégué du Togo auprès de l'OIE)
8. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique) (Dr Marosi Molomo)
9. Note de l'OIE relative à l'organisation d'une table ronde avec les bailleurs de fonds (Dr Yacouba Samaké)
10. Commentaires sur le projet BTSF et futurs travaux concernant la bonne gouvernance en Afrique (Dr Daniel Bourzat, Conseiller auprès du Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique)
11. Le point sur les mécanismes du GF-TADs (Dr Yacouba Samaké)
12. Le point sur la stratégie mondiale pour le contrôle de la fièvre aphteuse et la feuille de route de l'approche de lutte progressive contre la fièvre aphteuse (FMD-PCP) en Afrique (Dr Domenech, Service scientifique et technique de l'OIE)
13. Présentation du Centre panafricain des vaccins vétérinaires (PANVAC) (Dr Karim Tounkara, AU/PANVAC)
14. Campagne panafricaine d'éradication de la mouche tsétsé et de la trypanosomiase (PATTEC) (Dr Hassane Mahamat, AU/PATTEC)
15. Propositions de désignations des nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE
16. WAHIS/ WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région (Service de l'information sanitaire)

17. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE

- Union africaine – Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA)
  - Banque mondiale
  - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
  - Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA)
  - Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)
  - Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
-





**RAPPORT DE LA RÉUNION  
DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR LES AMÉRIQUES**

**Paris, 21 mai 2012**

---

La Commission régionale de l'OIE pour les Amériques s'est réunie le 21 mai 2012 à la Maison de la Chimie, à Paris, à 14 heures. 81 personnes ont participé à cette réunion, dont les Délégués et observateurs de 21 Pays membres de la Commission ainsi que les représentants de 10 organisations internationales ou régionales :

Membres de la Commission : Argentine, Barbade, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominicaine (Rép. ~), États-Unis d'Amérique, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Suriname, Uruguay, Venezuela

Organisations internationales / régionales : Banque mondiale, COPEG<sup>43</sup>, CVP, FAO, ICFAW<sup>44</sup>, IFAH<sup>45</sup>, IICA<sup>46</sup>, OIRSA<sup>47</sup>, OPS-PANAFTOSA, WSPA<sup>48</sup>

La réunion a été présidée par le Docteur John Clifford (États-Unis d'Amérique), Président de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques, assisté du Docteur Luis Osvaldo Barcos, Représentant régional de l'OIE pour les Amériques, du Docteur Carlos Correa Messuti (Uruguay), Président de l'Assemblée mondiale des Délégués, du Docteur Brian Evans (Canada), membre du Conseil de l'OIE, et du Docteur Miguel Ángel Azañón Robles (Guatemala), Secrétaire général de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques.

**1. Adoption de l'ordre du jour**

L'ordre du jour joint en annexe a été adopté à l'unanimité.

**2. Contributions dues par les Membres à l'OIE**

Le Docteur Brian Evans a décrit les particularités budgétaires de la région et a salué l'augmentation des contributions volontaires au Fonds mondial de l'OIE. Il a souligné la contribution financière des pays qui hébergent des Représentations régionales et sous-régionales sur le continent américain.

Le Docteur Brian Evans a signalé que les contributions volontaires des pays couvraient les activités de la Commission et des groupes ad hoc régionaux. Il a remercié particulièrement la Colombie et le Mexique, qui sont passés dans la 1ère catégorie de contribution à l'OIE, et en a appelé aux Pays membres pour qu'ils envisagent de relever leur niveau de contribution. Il a

---

<sup>43</sup> COPEG : Commission pour l'éradication de la myiase

<sup>44</sup> ICFAW : Coalition internationale pour le bien-être animal

<sup>45</sup> IFAH : Fédération internationale pour la santé animale

<sup>46</sup> IICA : Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture

<sup>47</sup> OIRSA : Organisation internationale régionale pour la protection des plantes et la santé animale

<sup>48</sup> WSPA : World Society for the Protection of Animals (Société mondiale pour la protection des animaux)

demandé instamment aux cinq pays d'Amérique qui présentent un à deux ans de retard, ainsi qu'à un autre pays qui présente pour sa part sept ans de retard, de se mettre à jour de leur contribution ; il les a invités à se mettre en contact avec le Représentant régional ou directement avec le Docteur Bernard Vallat, afin de s'entendre sur les modalités de règlement de ces arriérés.

### **3. Rapport sur les activités de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques**

Le Docteur John Clifford (États-Unis d'Amérique), Président de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques, a présenté la synthèse des activités de la Commission régionale.

Le Docteur Clifford a fait savoir que le Bureau de la Commission s'était réuni à trois reprises au cours de l'année écoulée, afin de discuter des activités de la Représentation régionale et des programmes d'activités concernant les priorités régionales, ainsi que d'aspects administratifs et techniques, notamment : l'identification de candidats pour les différents postes éligibles de l'OIE, la situation des contributions dues à l'OIE, la prochaine Conférence régionale (à la Barbade), les réunions des comités techniques, la stratégie régionale de bien-être animal, les missions destinées à faire le point sur la situation de la fièvre aphteuse dans certains pays de la région, les mouvements d'équidés de compétition, le séminaire pilote pour les Points focaux nationaux OIE sur les laboratoires, et la réunion sur la mise à jour des normes de l'OIE.

### **4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour les Amériques et de la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Amérique Centrale, y compris les séminaires à l'intention des points focaux et le point sur les mécanismes du GF-TADs**

Le Docteur Luis O. Barcos, Représentant régional de l'OIE pour les Amériques, a présenté un résumé des activités de la Représentation régionale pour les Amériques (Buenos Aires) et de la Représentation sous-régionale pour l'Amérique Centrale (Panama).

Le Docteur Barcos a fait savoir que la Représentation régionale continuerait de coordonner régulièrement des réunions du Bureau de la Commission régionale, afin de donner suite aux conclusions de la Conférence régionale qui s'est tenue en Uruguay en 2010, de coordonner l'organisation de la prochaine Conférence régionale (qui se tiendra à la Barbade au mois de novembre 2012) et de donner suite au programme de travail.

Le Docteur Barcos a indiqué que les activités réalisées précédemment seront maintenues, notamment le renforcement des Services vétérinaires (il a encouragé les pays à prendre part au processus PVS de l'OIE), l'organisation d'une réunion sur la mise à jour et la discussion des normes de l'OIE, ainsi que les activités destinées aux Délégués et aux Points focaux nationaux, dont un séminaire pilote des Points focaux nationaux de la région sur les laboratoires, afin d'aider les pays à participer au processus d'élaboration des normes de l'OIE.

Le Docteur Barcos a souligné que la Représentation avait pris une part active au « Plan-cadre mondial FAO/OIE pour la lutte progressive contre les maladies animales transfrontalières » (GF-TADs), afin de parvenir à une bonne coordination des activités sur le continent américain, conjointement à d'autres organismes internationaux et régionaux, en particulier dans le cadre de la stratégie mondiale FAO/OIE de lutte contre la fièvre aphteuse.

Le Docteur Barcos a fait savoir que la préparation de la stratégie régionale de bien-être animal de la région Amériques serait poursuivie, de même que la participation à d'autres activités régionales et nationales nécessitant la présence et l'action de l'OIE.

Le Docteur Barcos a également fait part du soutien de l'Espagne pour préparer un programme de lutte contre la peste porcine classique et le séminaire pour les points focaux sur les laboratoires.

Le rapport et le programme de travail ont été adoptés.

**5. Sélection d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014**

La Commission régionale a proposé les thèmes techniques suivants (avec questionnaire adressé aux Pays membres) à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale :

- « L'effet de certaines maladies animales, y compris des maladies transmises par des vecteurs, sur la sécurité alimentaire ».

et

- « Description des infrastructures de quarantaine destinées au contrôle du transit international dans le monde ; leur rôle de première barrière de protection ».

**6. Sélection du thème technique II (sans questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 21<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques**

La Commission régionale a proposé d'inscrire à l'ordre du jour de la 21<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques le thème technique suivant (sans questionnaire) :

- « Des stratégies innovantes pour renforcer les réseaux régionaux de santé animale ».

**7. Organisation de la 21<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques qui se tiendra à la Barbade du 26 au 29 novembre 2012**

Le Docteur Mark Trotman, Délégué de la Barbade auprès de l'OIE, a projeté un film présentant son pays et a fait part des préparatifs auxquels s'affairent actuellement les autorités afin d'accueillir la 21<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques qui se tiendra du 26 au 29 novembre 2012.

**8. Le point sur la mission d'experts de la fièvre aphteuse dépêchée par l'OIE dans les pays andins**

Le Docteur Gideon Brückner, Président de la Commission scientifique pour les maladies animales, a fait savoir que, à la demande des pays de la région andine, trois experts désignés par le Directeur général de l'OIE, accompagnés d'un représentant de la FAO, un de PANAFTOSA, un de la Communauté andine (CAN), et du Docteur Luis Barcos de la Représentation régionale de l'OIE pour les Amériques, ont réalisé, du 8 au 20 janvier 2012, une mission en Colombie, en Équateur et au Pérou, et du 30 avril au 4 mai 2012 une mission au Venezuela, afin d'évaluer les méthodes de lutte contre la fièvre aphteuse dans ces pays, dans le but d'évaluer l'élaboration d'une stratégie régionale conforme aux besoins spécifiques de la région andine.

Le Docteur Brückner a présenté un résumé des missions. Il a souligné la volonté politique et l'appui du gouvernement des pays visités et a noté une nette amélioration de la lutte contre la fièvre aphteuse et une baisse de l'incidence de la maladie, ainsi que l'importance d'incorporer la Bolivie au programme régional andin contre la fièvre aphteuse.

Le Docteur Brückner a précisé que les frontières entre les différents pays ne sont pas totalement sûres et que les contrôles effectués aux postes de contrôle frontaliers ne constituent pas un mécanisme infaillible de réduction des risques, raison pour laquelle la vaccination systématique de tous les animaux et un contrôle plus strict des déplacements sont des éléments essentiels pour progresser sur la voie de l'éradication définitive de la fièvre aphteuse.

En guise de conclusion, le Docteur Brückner a souligné que l'engagement rencontré dans ces pays d'avancer résolument vers la situation idéale que serait l'absence totale de fièvre aphteuse dans la région andine, pourrait se trouver renforcé par la signature d'un accord sur l'harmonisation de la lutte contre la fièvre aphteuse dans ces quatre pays, accord qui inclurait des normes de protection aux frontières.

## **9. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS**

Le Docteur François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE, a souligné l'importance de l'appropriation, par les pays, des résultats du processus PVS qui apparaissent dans les rapports des missions d'évaluation PVS initiale et de suivi, des missions d'analyse des écarts et des missions sur la législation.

Le Docteur Caya a rappelé l'important effort consenti par l'OIE et les bailleurs de fonds qui financent le processus PVS pour aider les Pays membres à renforcer les capacités de leurs Services vétérinaires. Il a signalé que l'OIE est préoccupé par le manque d'appropriation des résultats du processus PVS de la part de quelques pays et met en place de nouvelles stratégies pour favoriser cette appropriation.

Le Docteur Caya a rappelé que depuis le début de l'utilisation de l'outil PVS en 2006, l'OIE, sur autorisation des pays concernés, diffuse les rapports aux bailleurs de fonds et aux autres partenaires, tels que la FAO. Il a expliqué qu'actuellement l'OIE nomme aussi des experts pour soutenir les pays qui organisent des tables rondes à l'intention des hauts fonctionnaires de leur gouvernement qui sont impliqués dans l'assignation du budget des Services vétérinaires, tables rondes auxquelles sont aussi invités des bailleurs de fonds et des organismes internationaux et régionaux intéressés à soutenir le renforcement des Services vétérinaires.

Il a expliqué qu'au cours de ces tables rondes les experts de l'OIE aident à expliquer l'importance des résultats du processus PVS et l'utilisation qui peut en être faite. Le Docteur Caya a indiqué que l'OIE a également offert récemment son appui aux pays pour communiquer les rapports, par voie diplomatique, aux hautes autorités susceptibles de soutenir le renforcement des Services vétérinaires. Il a informé la Commission que l'OIE élaborera prochainement un guide sur l'appropriation et l'utilisation des rapports en question et, moyennant l'autorisation des pays concernés, transmettra les rapports aux organisations régionales concernées qui ont signé un accord de coopération avec l'OIE.

Pour leur part, les pays qui sollicitent l'avis et l'appui de l'OIE au travers des différentes étapes du processus PVS, devraient se porter garants de la fermeté de l'engagement politique et de l'appui de leur gouvernement pour appliquer les recommandations des rapports dans leurs plans de fonctionnement, en tenant compte des priorités nationales.

Pour conclure, le Docteur Caya a rappelé que l'objectif de l'OIE de renforcer les Services vétérinaires au moyen d'une législation appropriée et des ressources humaines, physiques et financières nécessaires, ne peut être atteint que grâce à l'appropriation des résultats du processus PVS par les pays et grâce à la solidarité internationale.

## **10. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique)**

### **Bureau de la Commission régionale**

Président : Dr John Clifford (États-Unis d'Amérique)  
Vice-président : Dr Guilherme Henrique Figueiredo Marques (Brésil)  
Vice-président : Dr Miguel Ángel Azañón Robles (Guatemala)  
Secrétaire général : Dr Mark Trotman (Barbade)

### **Conseil**

Dr Brian Evans (Canada), en tant que membre

**Commission des normes sanitaires pour les animaux terrestres**

Dr Alex Thiermann (États-Unis d'Amérique), en tant que Président

Dr Jorge Caetano Jr. (Brésil), en tant que membre

**Commission scientifique pour les maladies animales**

Dr Sergio Duffy (Argentine), en tant que membre

**Commission des normes biologiques**

Dr Rodolfo Rivero (Uruguay), en tant que Vice-président

Dre Beverly Schmitt (États-Unis d'Amérique), en tant que membre

**Commission des normes sanitaires pour les animaux aquatiques**

Dr Víctor Manuel Vidal (Mexique) (premier candidat)

Dre Alicia Gallardo Lagno (Chili) (second candidat)

**11. Propositions de désignations des nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE**

Le Docteur Alex Thiermann a rappelé que lors de la Session générale de 2011 l'Assemblée a confirmé la désignation d'un « Centre collaborateur de l'OIE pour la recherche et le diagnostic des agents pathogènes connus et émergents chez les animaux sauvages » aux États-Unis d'Amérique. Il a également rappelé que l'Assemblée a adopté un nouveau mandat et règlement intérieur pour les Centres collaborateurs de l'OIE, en vertu duquel le principe de ne pas désigner plus d'un Centre collaborateur par région et par spécialité a été approuvé. Étant donné qu'il existait déjà dans cette région (plus précisément au Canada) un Centre collaborateur de l'OIE pour la faune sauvage, il avait été proposé que les deux Centres collaborateurs forment un consortium et reformulent leur demande en 2012 en tant que centre unique composé de deux entités.

Le Docteur John Clifford a fait savoir que le protocole d'accord signé entre les deux centres afin de constituer un « Centre collaborateur de l'OIE pour la recherche, le diagnostic et la surveillance des agents pathogènes de la faune sauvage » a été transmis à l'OIE. Le Docteur Brian Evans, Délégué du Canada, a précisé que la Commission scientifique a d'ores et déjà accepté cette demande.

La Commission régionale a également convenu de l'accepter.

Le Docteur Hugo Fragoso, Délégué du Mexique, a informé l'assistance que la proposition du Mexique de s'adjoindre au Centre collaborateur Chili / Uruguay sur le bien-être animal avait reçu un avis favorable. Puis le Docteur Francisco Muzio, représentant le Délégué de l'Uruguay, et le Docteur Oscar Videla Pérez, Délégué du Chili, ont fait savoir qu'ils étaient favorables à l'initiative du Mexique de s'adjoindre au Centre collaborateur qui existe déjà dans la région, ce qui permettra d'étendre le champ d'expertise et les objectifs de ce Centre.

La Commission régionale a décidé de soutenir l'ajout du Mexique au Centre collaborateur déjà existant en Uruguay et au Chili, ainsi que l'ajout du thème de la production animale durable pour étendre les sujets d'expertise de ce Centre ; ceci sera évalué conformément aux procédures de l'OIE.

**12. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région**

La Docteure Paula Cáceres, vétérinaire épidémiologiste au sein du Service de l'information sanitaire de l'OIE, a présenté la situation de l'envoi des rapports semestriels et annuels (année 2011) par les pays et territoires, ainsi que le nombre de questionnaires sur les maladies de la faune sauvage qui ont été retournés par les Pays membres de la région ; elle a par ailleurs mentionné les pays qui n'ont pas encore fourni tout ou partie de leurs rapports et leur a demandé de les envoyer le plus tôt possible. 72 % des pays de la région ont envoyé leur rapport annuel 2011 complété. Pour finir, la Docteure Cáceres a rappelé combien il est important que les pays / territoires fournissent à l'OIE de façon régulière les informations sanitaires sur les maladies des animaux terrestres et des animaux aquatiques.

### 13. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE

- **Organisation panaméricaine de la santé / Centre panaméricain pour la fièvre aphteuse (OPS/PANAFTOSA)**

Le Docteur Ottorino Cosivi, Coordinateur de la santé publique vétérinaire et Directeur du Centre panaméricain de la fièvre aphteuse, a présenté la structure de son organisation et les activités qu'elle mène, en particulier en ce qui concerne : la rage transmise par les canidés, les maladies négligées, les zoonoses et les maladies transmises par les aliments. Il a mis l'accent sur les activités d'appui aux laboratoires et de formation en matière de sécurité sanitaire des aliments. Il a également présenté les activités relatives à la lutte contre l'antibiorésistance et a fait le point des activités réalisées dans le cadre de la lutte contre la fièvre aphteuse, notamment à travers le PHEFA (Plan "hémisphérique" d'éradication de la fièvre aphteuse) et son réseau de relations institutionnelles.

Pour finir, le Docteur Cosivi a annoncé la tenue prochaine de la Réunion interaméricaine, au niveau ministériel, en santé et agriculture (RIMSA), qui permettra d'aborder les relations et implications entre agriculture et santé.

- **Comité vétérinaire permanent du Cône Sud (CVP)**

Le Docteur José de Oliveira Mascarenhas Júnior, Secrétaire technique du CVP, a fait savoir que le CVP est constitué des Services vétérinaires officiels de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, du Chili, du Paraguay et de l'Uruguay, et que sa priorité est de renforcer le caractère d'institution régionale du CVP ainsi que la participation active et engagée de tous les pays, afin de susciter la confiance dans les activités des services vétérinaires officiels et la transparence au niveau de la région.

Le Docteur de Oliveira a présenté les activités qui, suite aux foyers de fièvre aphteuse survenus au Paraguay (septembre 2011 et janvier 2012), ont été menées dans la région pour faire face à cette situation d'urgence régionale. Il a décrit les activités entreprises par le Service vétérinaire officiel de ce pays ainsi que la coopération technique offerte par le CVP, qui comprenait des spécialistes du Centre panaméricain de la fièvre aphteuse (PANAFTOSA).

Le Docteur José de Oliveira a fait savoir qu'il a été proposé d'élaborer un système d'évaluation continue des Services vétérinaires officiels des pays du CVP, en conformité avec ce qui a été établi par les Ministres de l'Agriculture de la sous-région. Le Docteur Luis Barcos a insisté sur la nécessité d'étudier cette proposition de manière approfondie, afin d'éviter des duplications avec le processus PVS de l'OIE.

- **Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA)**

Le Docteur Ricardo Molins, Directeur de la santé des plantes et des animaux et de l'innocuité des aliments, a présenté le rapport d'activités de l'IICA à travers les activités de ses bureaux dans les différents pays. Il a fourni des détails sur : le développement des capacités des Services vétérinaires officiels en Colombie, au Costa Rica, en Équateur, à la Jamaïque et au Venezuela, l'appui aux pays et aux régions en matière de mesures sanitaires, les activités de renforcement en matière de fièvre aphteuse, le matériel de communication pour les éleveurs, les manuels de procédures, divers ateliers sur l'analyse du risque et la communication sur ce sujet, la traçabilité, l'innocuité des aliments, l'impact économique et réglementaire des normes privées, les systèmes d'information géographique, les projets concernant la prévention des maladies aviaires et des encéphalopathie spongiformes transmissibles, les activités de formation sur différents sujets de santé animale.

- **Organisation internationale régionale pour la protection des plantes et de la santé animale (OIRSA)**

Le Docteur Abelardo de Gracia a présenté le rapport annuel sur le travail accompli en 2011 par l'OIRSA, en particulier les activités réalisées pour l'appui à la santé des bovins, des animaux aquatiques, des abeilles, des porcs et des volailles, la réalisation d'ateliers de formation sur les systèmes de gestion de la qualité et la sécurité sanitaire des aliments, ainsi que l'appui à l'élaboration de cadres normatifs concernant la traçabilité et l'identification animales.

- **Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Le Docteur Julio Pinto a présenté un rapport sur la coopération technique offerte par la FAO en matière de maladies transfrontalières, qui se manifeste par l'appui aux programmes nationaux et régionaux de contrôle et d'éradication des maladies, notamment la peste porcine classique (région andine), l'influenza aviaire et porcine (Amérique du Sud, Amérique centrale, Caraïbes), la myiase à *Cochliomyia hominivorax* et la fièvre aphteuse (région andine), la coopération sur la fièvre aphteuse ayant pour but de parvenir à éradiquer cette maladie de la région des Amériques à l'horizon 2020. Le Docteur Pinto a également présenté les études de suivi sur le changement climatique et la santé animale, les activités de renforcement des Services vétérinaires, l'éducation sanitaire, la gestion du risque et la communication, les programmes de formation à distance et le matériel d'information qui a été produit.

Le Docteur Pinto a souligné le caractère stratégique de la coordination des activités entre la FAO et l'OIE dans le cadre du GF-TADs au niveau régional, donnant pour exemples les récentes missions de l'OIE en appui aux programmes de lutte contre la fièvre aphteuse dans la région. Il a également mentionné les interactions avec l'OIRSA en Amérique Centrale et avec le Réseau caribéen de santé animale (CaribVET) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) dans la région des Caraïbes, ainsi que la signature d'un accord de coopération avec l'IICA.

#### **14. Questions diverses**

Le Docteur François G. Le Gall, chef de la délégation de la Banque mondiale, a demandé la parole pour présenter le Docteur Laurent Msellati, nouveau responsable du développement agricole pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

La réunion a pris fin à 18 h 20.

---

.../Annexe

Annexe

**RÉUNION DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR LES AMÉRIQUES**

**Paris, lundi 21 mai 2012**

---

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour (Dr John Clifford, Délégué des États-Unis d'Amérique et Président de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques)
2. Contributions dues par les Membres à l'OIE (Dr Brian Evans, Délégué du Canada et Membre du Conseil)
3. Rapport sur les activités de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques (Dr John Clifford)
4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour les Amériques et de la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Amérique Centrale, y compris les séminaires à l'intention des points focaux et le point sur les mécanismes du GF-TADs (Dr Luis Barcos, Représentant régional de l'OIE pour les Amériques)
5. Sélection d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>ème</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014 (Dr Luis Barcos)
6. Sélection du thème technique II (sans questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 21<sup>ème</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques (Dr Luis Barcos)
7. Organisation de la 21<sup>ème</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques qui se tiendra à la Barbade du 26 au 29 novembre 2012 (Dr Mark Trotman, Délégué de la Barbade)
8. Le point sur la mission d'experts de la fièvre aphteuse dépêchée par l'OIE dans les pays andins (Dr Gideon Bruckner)
9. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS (Dr François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE)
10. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique) (Dr Carlos Correa, Président de l'Assemblée mondiale des Délégués)
11. Propositions de désignations des nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE
12. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région (Service de l'information sanitaire)
13. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE
  - Organisation panaméricaine de la santé / Centre panaméricain pour la fièvre aphteuse (OPS/PANAFTOSA)
  - Comité vétérinaire permanent du Cône Sud (CVP)
  - Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA)
  - Organisation internationale régionale pour la protection des plantes et de la santé animale (OIRSA)
  - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
14. Questions diverse



**RAPPORT DE LA RÉUNION  
DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR L'ASIE, L'EXTRÊME-ORIENT ET L'OCÉANIE**

**Paris, le 21 mai 2012**

---

La réunion de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie s'est tenue le 21 mai 2012 à la Maison de la Chimie, à Paris, à 14 heures. Ont participé à cette réunion 101 personnes incluant des Délégués et observateurs de 23 Membres de cette Commission ainsi que des représentants de 3 pays/territoires observateurs et de 5 organisations internationales ou régionales.

Membres de la Commission : Australie, Bhoutan, Brunei, Cambodge, Chine (Rép. Pop. de), Taïpei chinois, Fiji, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Corée (Rép. dém. pop. de), Corée (Rép. de), Laos, Malaisie, Mongolie, Népal, Nouvelle-Zélande, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Vietnam

Pays/territoires observateurs : France, Hong Kong, Royaume-Uni

Organisations internationales / régionales : Union européenne, FAO, CIO, FEI, SPC<sup>49</sup>

Le Docteur Toshiro Kawashima, président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie a accueilli les Délégués, observateurs et représentants des organisations régionales et internationales et a présenté les Membres de la Commission.

Il a rappelé que des élections auraient lieu au cours de la Session.

**1. Adoption de l'ordre du jour**

L'ordre du jour joint en annexe a été adopté à l'unanimité. L'ordre du jour et les documents annexes liés aux points à traiter ont été distribués aux participants.

L'ordre du jour a été adopté sans modification.

**2. Contributions dues par les Pays membres à l'OIE**

Concernant les contributions des pays à l'OIE, le Docteur Barry O'Neil, Délégué de la Nouvelle-Zélande et ancien président de l'OIE, a rappelé qu'il existait six catégories différentes de pays et a décrit leur répartition dans la région. Il a précisé que chaque Pays membre devait appartenir à la catégorie adaptée à ses caractéristiques économiques et, qu'une fois l'engagement pris, la contribution devait être réglée en temps voulu.

---

<sup>49</sup> SPC : Secrétariat de la Communauté du Pacifique

Il a ajouté que la plupart des Membres de la Commission régionale respectaient leurs engagements financiers vis-à-vis de l'OIE. Il a cependant signalé que 13 pays ne s'étaient pas encore acquittés de leur contribution et a demandé aux Membres concernés de régler rapidement leur retard.

Le Délégué de la Mongolie a fait savoir à la Commission régionale que son pays était passé de la catégorie 6 à la catégorie 4.

### **3. Rapport du président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie**

Le Docteur Toshiro Kawashima a présenté les activités de la Commission. Il a indiqué que la 27<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie s'est tenue à Téhéran, en Iran, du 19 au 23 novembre 2011.

Il a fait observer que, dans le contexte du 5<sup>e</sup> Plan stratégique de l'OIE et de la recommandation de Shanghai, et conformément aux préconisations du siège de l'OIE, la Commission régionale avait élaboré pour la période 2011-2015 un plan de travail régional qui a été adopté lors de cette conférence. À ce titre, la Commission régionale travaille étroitement avec les Représentations régionale et sous-régionale de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique afin de fournir aux Membres des services adaptés à la région. Le Docteur Kawashima a précisé que, conformément à ce plan de travail, la Commission régionale avait mis en place un groupe de réflexion régional, diffusé des commentaires sur les Codes de l'OIE, créé une liste de diffusion électronique pour partager les informations, dressé une liste d'experts pouvant être nommés en tant que Membres des Commissions spécialisées et Groupes de travail de l'OIE et qu'elle allait élaborer des stratégies régionales et des feuilles de route pour l'influenza aviaire hautement pathogène, la fièvre aphteuse, la peste porcine classique et la peste des petits ruminants.

Il a également expliqué que la 5<sup>e</sup> réunion du comité de pilotage régional du Plan GF-TADs pour l'Asie et le Pacifique s'était tenue à Tokyo en juillet 2011. Cette réunion a donné lieu à des recommandations sur les questions horizontales et sur certaines maladies spécifiques. Concernant les questions horizontales, il a été recommandé de renforcer les Services vétérinaires en améliorant leurs capacités, notamment par la mise en œuvre du processus PVS. Pour ce qui est des maladies spécifiques, les participants ont recommandé qu'une surveillance des virus de la grippe A soit réalisée dans la région et qu'une réunion sous-régionale se tienne en Asie de l'Est pour définir une procédure qui permettrait aux pays de la région de développer des stratégies nationales et une feuille de route sous-régionale en faveur du contrôle et de l'éradication progressive de la fièvre aphteuse. Compte tenu du nombre de programmes en cours dans la région, le Docteur Kawashima a souligné la nécessité d'éviter les doublons et de se concentrer sur les questions importantes.

Le Docteur Kawashima a également participé à la 4<sup>e</sup> réunion du comité de pilotage mondial du Plan GF-TADs qui s'est tenue à Rome, en octobre 2011. Lors de cette réunion, il a été recommandé que le Secrétariat mondial du GF-TADs s'appuie sur les documents de base du Plan GF-TADs et sur le concept « Une seule santé » pour élaborer un plan d'action préliminaire sur 5 ans, et qu'il se coordonne avec le Secrétariat régional du GF-TADs pour fournir des orientations et obtenir les contributions régionales nécessaires (plan d'action régional du GF-TADs et/ou recommandations importantes à ce titre).

Il a enfin évoqué sa participation au séminaire de l'OIE destiné aux points focaux chargés du bien-être animal ainsi qu'au séminaire régional de l'OIE organisé à l'intention des Délégués OIE nouvellement nommés. Ces deux séminaires se sont tenus à Tokyo, respectivement en décembre 2011 et en février 2012. Il a remercié l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour leur contribution à la stratégie régionale sur le bien-être animal.

Il a également rappelé à la Commission que la Conférence mondiale FAO/OIE sur le contrôle de la fièvre aphteuse se tiendrait en juin prochain en Thaïlande et que la 3<sup>e</sup> Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal se déroulerait en novembre 2012 en Malaisie. Il a vivement incité les Délégués à participer à ces rencontres.

Le Docteur Juan Lubroth, Directeur des Services vétérinaires de la FAO, a expliqué que dans le cadre du Plan GF-TADs, et avec le soutien financier de l'Australie, les bureaux régionaux de la FAO mettaient actuellement en œuvre des programmes ciblant la rage en Indonésie, au Vietnam et aux Philippines. Il a demandé au Secrétariat régional du Plan GF-TADs d'adresser son plan d'action régional d'ici au mois de juin afin que ces données puissent être utilisées pour l'élaboration de la stratégie mondiale GF-TADs.

**4. Rapport d'activités et programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique, incluant les séminaires destinés aux points focaux, la situation du mécanisme GF-TADs et les grandes lignes du nouveau projet OIE/JTF pour le contrôle de la fièvre aphteuse en Asie**

Le Docteur Itsuo Shimohira, représentant régional de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique, a exposé les activités régionales mises en œuvre pour renforcer les Services vétérinaires (en leur permettant de se conformer aux normes internationales) et améliorer la santé animale. Il a précisé que des actions de renforcement des capacités avaient été mises en place dans différents domaines (législation, diagnostic et surveillance des maladies animales) et que des ateliers régionaux destinés aux nouveaux Délégués de l'OIE, aux points focaux chargés du bien-être animal et aux points focaux pour la faune sauvage avaient été organisés début 2012.

Il a fait savoir que, conformément au premier objectif spécifique du 5<sup>e</sup> Plan stratégique de l'OIE qui se réfère aux informations sur les maladies animales et les zoonoses, un système d'information zoosanitaire régional (RAHIS) a été développé depuis 2009. Il a précisé que les informations contenues dans ce système étaient constituées des données rapportées par les Membres de la région Asie-Pacifique via le Système mondial d'information zoosanitaire WAHIS, et qu'elles étaient directement extraites de la base de données WAHID.

Il a expliqué que dans le cadre du projet OIE/JTF (Fonds fiduciaire japonais) destiné à améliorer le contrôle de l'influenza aviaire hautement pathogène en Asie, des efforts avaient été déployés pour maîtriser cette maladie dans la région par le biais de différentes réunions (notamment des sessions de formation sur le diagnostic biologique), d'une surveillance sur le terrain des oiseaux sauvages et domestiques le long des couloirs migratoires et de l'analyse moléculaire des prélèvements recueillis.

Il a précisé que le Laboratoire vétérinaire national japonais (NVAL) (Centre collaborateur de l'OIE pour le diagnostic et le contrôle des maladies animales) organiserait, en étroite collaboration avec la Représentation régionale de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique, un séminaire de formation sur l'évaluation des médicaments vétérinaires, comme suite à l'atelier régional de l'OIE sur l'analyse des risques liés aux vaccins à usage vétérinaire.

Il a également souligné l'étroite collaboration mise en place entre l'OIE et la FAO pour l'organisation des réunions du comité de pilotage régional du GF-TADs pour l'Asie et le Pacifique. Il a manifesté son désir de voir cette collaboration se poursuivre et a souhaité que des relations de travail aussi étroites puissent se développer avec tous les partenaires de l'OIE.

Il a expliqué que, compte tenu de l'impact des foyers récurrents récents de fièvre aphteuse en Asie de l'Est, l'OIE avait lancé une nouvelle initiative appelée « Projet OIE/JTF pour la prévention de la fièvre aphteuse en Asie », avec le soutien du Bureau de l'OIE à Tokyo. L'objectif est d'élaborer une feuille de route et une stratégie régionales pour le contrôle de la fièvre aphteuse dans l'Est de l'Asie, de faciliter le partage des informations et de renforcer les mesures de contrôle sanitaires et les capacités diagnostiques des laboratoires. Le Docteur Shimohira a expliqué que le projet avait été proposé et accepté lors de la 5<sup>e</sup> réunion du comité de pilotage régional du GF-TADs. La réunion de lancement de ce projet s'est tenue à Tokyo les 13 et 14 décembre 2011.

Le Docteur Shimohira a ajouté qu'entre mai et décembre 2012, l'OIE, avec le soutien de ses Bureaux de Tokyo et de Bangkok, organiserait plusieurs actions de renforcement des capacités dont un séminaire destiné aux points focaux de l'OIE chargés de la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale en phase de production, des produits vétérinaires, des laboratoires vétérinaires (initiative pilote) et des maladies des animaux aquatiques ; plusieurs réunions et ateliers régionaux

seront aussi consacrés à l'influenza aviaire hautement pathogène, à la fièvre aphteuse, aux maladies porcines et au renforcement des Services vétérinaires nationaux. Il a mentionné enfin la nouvelle version du site Internet régional de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique qui fournit des informations sur les activités organisées par les Bureaux de l'OIE à Tokyo et à Bangkok.

**5. Rapport d'activités et programme de travail de la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est et état d'avancement de l'Initiative STANDZ en Asie du Sud-Est (« Stop aux maladies animales et aux zoonoses transfrontalières »)**

Le Docteur Ronello Abila, Représentant sous-régional de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est, a fait une communication sur le rôle de sa structure dans le renforcement des Services vétérinaires de la région.

Il a présenté des informations détaillées sur certaines questions importantes et sur les actions mises en œuvre par la Représentation sous-régionale, en les regroupant selon les objectifs du 5e Plan stratégique de l'OIE (2011-2015), à savoir :

- Situation zoosanitaire – Le Docteur Abila a souligné la gravité de la situation de la fièvre aphteuse et de l'influenza aviaire hautement pathogène dans la région et a indiqué que des foyers avaient éclaté dans plusieurs pays ;
- Prévention, contrôle et éradication des maladies animales et des zoonoses - Le Docteur Abila a présenté les actions conduites dans le cadre de la Campagne SEACFMD. Les trois réunions de coordination organisées avaient donné lieu à plusieurs plans d'action qui visaient essentiellement à encourager les différents acteurs à se coordonner et à coopérer pour atteindre les objectifs de la Campagne. Le Docteur Abila a ajouté que ces réunions avaient fourni aux Pays membres l'occasion d'entreprendre une première auto-évaluation de leurs avancées par rapport à la stratégie de maîtrise progressive conçue par l'OIE et la FAO. Il a indiqué qu'un atelier sur la rage avait été organisé par l'ANASE (Association des nations de l'Asie du Sud-Est), la FAO et l'OMS pour examiner les résultats enregistrés par les Pays membres et déployer des efforts visant à éliminer la rage dans la région grâce à une stratégie régionale de contrôle et d'éradication ;
- Renforcement des capacités des Services vétérinaires nationaux - Le Docteur Abila a énuméré les activités conduites en ce domaine, notamment la coordination des missions de suivi PVS, l'organisation de formations destinées aux points focaux, le soutien apporté au siège de l'OIE pour la mise en place dans la région d'une mission PVS pilote « Une seule santé » et l'organisation réussie d'un atelier de planification stratégique pour les laboratoires, avec le soutien du projet IDENTIFY pour la faune sauvage ;
- Collaboration tripartite FAO/OIE/OMS et conclusions du second atelier régional sur la collaboration entre les secteurs de la santé humaine et de la santé animale pour la prévention et le contrôle des zoonoses, qui s'est tenu en Malaisie, en janvier 2012 ;
- Influence sur l'élaboration des politiques sanitaires, la recherche appliquée et la gouvernance - Le Docteur Abila a expliqué que l'OIE avait mené, avec le soutien de la Représentation sous-régionale de Bangkok, des actions d'intervention dans les politiques sanitaires telles que l'organisation de réunions de coordination, la participation à des réunions organisées par les Pays membres et les partenaires, et la mise en place de missions visant à rencontrer des ministres et des Délégués de l'OIE.

Le Docteur Abila a également présenté les activités prévues pour le reste de l'année. Il a notamment souligné que la Campagne SEACFMD continuerait d'assister les Membres et leur permettrait de s'entraider mutuellement en facilitant l'accès aux vaccins et aux fonds existants grâce à la banque de vaccins contre la fièvre aphteuse, devenue récemment opérationnelle, et au dispositif de microfinancements SGF établi dans le cadre de l'Initiative STANDZ financée par l'AusAID.

**6. Choix d'un thème technique (avec questionnaire) à proposer à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014**

Sept propositions ont été formulées par différents délégués. Le Docteur Barry O'Neil a rappelé que le thème technique retenu devait présenter un intérêt pour tous les Pays membres de l'OIE pour être approuvé par l'Assemblée mondiale.

Le thème technique suivant a été proposé pour inclusion à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale (sur la base d'un questionnaire destiné aux Pays membres) :

- « Capacités et évolutions requises pour l'enseignement vétérinaire et les organismes statutaires vétérinaires au niveau international et régional ».

**7. Conclusions de la 27<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie, qui s'est tenue à Téhéran, en Iran, du 19 au 23 novembre 2011**

Le Docteur Itsuo Shimohira a présenté les conclusions de la 27<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie, qui s'est tenue en Iran, en novembre 2011, en présence de hauts représentants de 17 Pays membres. Il a notamment fait état des principales recommandations issues des discussions liées à chaque thème technique.

Le thème technique I (avec questionnaire) (« Participation active des Membres à l'élaboration des Codes de l'OIE ») a donné lieu aux recommandations suivantes :

- Il serait souhaitable que les Représentations régionales et sous-régionales de l'OIE organisent des ateliers pour former les Membres à l'évaluation critique des projets de textes destinés aux Codes et à la formulation de commentaires constructifs.
- Les Membres de la région devraient être encouragés à concevoir des processus efficaces pour consulter les acteurs concernés, en passant notamment par des listes de diffusion électronique et des affichages sur des sites Internet.
- Les Membres de la région devraient renforcer la concertation avec les organisations d'éleveurs et les représentants du secteur aquacole pour formuler leurs commentaires.

Concernant ces recommandations, le Docteur Shimohira a évoqué l'intérêt du nouveau site Internet régional en soulignant que l'intérêt de cette solution était de permettre aux Délégués de partager leurs commentaires.

Le thème technique II (sans questionnaire) (« Évolution épidémiologique et contrôle de la fièvre aphteuse en Asie ») a donné lieu aux recommandations suivantes :

- Les Membres devraient continuer d'améliorer leur stratégie de contrôle de la fièvre aphteuse afin d'assurer une détection précoce et une maîtrise rapide des cas qui surviennent.
- Les Membres devraient s'assurer que les vaccins utilisés contre la fièvre aphteuse ont été fabriqués selon les principes du *Manuel* de l'OIE.
- Les Membres devraient s'assurer que les vaccins utilisés sont bien appariés aux souches circulantes.
- Les Membres devraient collaborer et partager leurs informations afin d'harmoniser leur stratégie de contrôle de la fièvre aphteuse.
- L'OIE devrait encourager les recherches répondant à la nécessité d'une meilleure compréhension de l'épidémiologie de la fièvre aphteuse, notamment du rôle de la faune sauvage.

Le Docteur Mark Schipp, Délégué de l'Australie, a souligné l'excellente qualité de la présentation des thèmes techniques lors de la Conférence régionale de Téhéran et a fait observer que les recommandations formulées avaient déjà été mises en oeuvre par le biais de plans régionaux. Il a enfin incité les Membres à participer à la prochaine Conférence Régionale.

Le Docteur Nar Bahadur Rajwar, Délégué du Népal, s'est déclaré réservé sur l'activité des vaccins contre la fièvre aphteuse et a demandé comment l'efficacité des campagnes de vaccination pouvait être assurée. Le Docteur Lubroth a expliqué que, d'après son expérience, la souche virale circulante pouvait varier dans le temps et dans l'espace et a souligné l'importance de bonnes procédures d'assurance qualité pour la manipulation des vaccins à usage vétérinaire.

**8. Confirmation du lieu de la 28<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie, prévue en novembre 2013**

Le Docteur Davinio Catbagan, Délégué des Philippines, a fait savoir à la Commission régionale que son pays se proposait pour accueillir la 28<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie, prévue en novembre 2013.

**9. Choix du thème technique I (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 28<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie**

Suite aux propositions formulées par les Membres, le thème technique suivant (avec questionnaire) a été adopté pour la 28<sup>e</sup> Conférence régionale de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie :

- « Recours à l'analyse coût-bénéfice pour le contrôle des maladies animales - Exemples pratiques concernant la région ».

**10. Conclusions de la 18<sup>e</sup> réunion de la Sous-Commission de l'OIE pour la fièvre aphteuse en Asie du Sud-Est et en Chine, qui s'est tenue à Lijiang, province du Yunnan (Rép. Pop. de Chine), du 5 au 9 mars 2012**

Le Docteur Ronello Abila a présenté les conclusions de la 18<sup>e</sup> réunion de la Sous-Commission de l'OIE pour la fièvre aphteuse en Asie du Sud-Est et en Chine, qui s'est tenue en Chine, en mars 2012.

Il a souligné que les stratégies de contrôle de la fièvre aphteuse nouvellement introduites en Chine, au Vietnam, au Laos et en Malaisie, qui avaient été présentées lors de cette réunion, ont permis depuis lors des avancées significatives en direction des objectifs de la feuille de route 2020 de la Campagne SEACFMD. Il a également décrit les ressources actuellement disponibles pour soutenir les actions de lutte contre la fièvre aphteuse, notamment le dispositif de microfinancements SGF et la banque de vaccins.

Il a évoqué les discussions qui se sont tenues lors d'un atelier spécifiquement consacré à la consolidation de la Campagne SEACFMD, lors duquel les participants ont abordé des questions telles que l'identification et la traçabilité des animaux, l'envoi des prélèvements, l'appariement des souches vaccinales, la banque de vaccins pour la fièvre aphteuse, le dispositif SGF de l'Initiative STANDZ et les principaux événements à venir sur la lutte contre la fièvre aphteuse. Une session spéciale a notamment été organisée sur l'approche « Une seule santé ». Cette réunion a reconnu la nécessité urgente d'améliorer et de renforcer la coopération entre les secteurs chargés de la santé publique, de la santé animale et de l'environnement, ainsi que la nécessité de mieux impliquer les professions médicales, y compris l'université, dans des collaborations transsectorielles relevant de ce concept.

Il a enfin présenté les recommandations clés et les actions prioritaires qui ont émergé de cette réunion. Les actions prioritaires suivantes ont été recommandées : actualisation des programmes nationaux déployés par les Pays membres pour lutter contre la fièvre aphteuse, préparation de propositions de reconnaissance par l'OIE, présentation de propositions au titre du dispositif SGF,

augmentation du nombre de prélèvements soumis aux Laboratoires de référence, mise en œuvre d'actions de lutte ciblées, identification de jalons réalistes pour atteindre les objectifs de la feuille de route de la Campagne SEACFMD, mise à jour des plans d'action nationaux en matière de communication, appuis politiques apportés aux pays indemnes de fièvre aphteuse pour soutenir et améliorer les budgets visant à maintenir le statut indemne, participation active à la conférence mondiale sur la fièvre aphteuse qui se tiendra en juin 2012 en Thaïlande. Il a incité les Délégués non encore inscrits à le faire le plus rapidement possible.

**11. Propositions de candidats aux élections du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires, Commission scientifique)**

**Bureau de la Commission régionale**

Président :	le Docteur Zhang Zhongqiu (Rép. Pop. de Chine) proposé par le Docteur Davinio Catbagan (Philippines)
Vice-Président :	le Docteur Davinio Catbagan (Philippines) proposé par le Docteur Mark Schipp (Australie)
Vice-Président :	le Docteur Sen Sovann (Cambodge) proposé par le Docteur Matthew Stone (Nouvelle-Zélande)
Secrétaire général:	le Docteur Matthew Stone (Nouvelle-Zélande) proposé par le Docteur Zhang Zhongqiu (Rép. Pop. de Chine)

Les propositions ci-dessus ont été approuvées à l'unanimité.

**Conseil**

Le Docteur Barry O'Neil a expliqué les modalités de l'élection, la composition du Conseil, ses responsabilités et les réunions auxquelles ses Membres doivent assister. Il a précisé que lui-même et le Docteur Tensin Dhendup allaient quitter leurs fonctions et devaient être remplacés par d'autres Délégués de la Commission régionale pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie.

Le Docteur Toshiro Kawashima (Japon) a été proposé par le Docteur Barry O'Neil (Nouvelle-Zélande), avec le soutien des Délégués de la Nouvelle-Zélande et du Bhoutan.

Le Docteur Mark Schipp (Australie) a été proposé par le Docteur Barry O'Neil (Nouvelle-Zélande), avec le soutien des Délégués de la Nouvelle-Zélande et du Bhoutan.

Ces propositions ont été approuvées à l'unanimité.

**Commission des normes sanitaires pour les animaux terrestres**

Le Docteur Stuart MacDiarmid (Nouvelle-Zélande) comme vice-président

Le Docteur Toshiyuki Tsutsui (Japon) comme Membre

**Commission scientifique pour les maladies animales**

Le Docteur Yong Joo Kim (Rép. de Corée) comme vice-président

Le Docteur Graeme Garner (Australie) comme Membre

**Commission des normes biologiques**

Le Docteur Peter Daniels (Australie) comme président

Le Docteur Hualan Chen (Rép. Pop. de Chine) comme vice-président

## **Commission des normes sanitaires pour les animaux aquatiques**

Le Docteur Huang Jie (Rép. Pop. de Chine) comme vice-président

Le Docteur Ingo Ernst (Australie) comme Membre

Ces propositions ont été approuvées à l'unanimité. Comme l'ont suggéré les Délégués de la Nouvelle-Zélande, de la Mongolie et du Cambodge, le Docteur Kawashima informera l'Assemblée mondiale de la position unanime de la Commission régionale lors de l'élection de vendredi.

### **12. WAHIS/WAHID – Avancement de la mise en œuvre par les Membres de la région**

Le Docteur Manuel Sanchez, adjoint au chef du Service de l'information sanitaire de l'OIE, a fait le point sur les rapports semestriels et annuels des pays/territoires pour 2011. Il a commenté le nombre de questionnaires retournés par les Membres de la région sur les maladies de la faune sauvage, en soulignant que certains n'avaient pas encore soumis leur rapport en partie ou en totalité et en demandant instamment aux pays concernés de s'en acquitter dès que possible. Quatre-vingt-dix pour cent des Membres de la région ont soumis un rapport annuel complet pour 2011. Le Docteur Sanchez a enfin souligné l'importance d'une transmission régulière à l'OIE par ses Membres des informations sur les maladies des animaux terrestres et des animaux aquatiques.

### **13. Propositions de désignations des nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE**

La Commission régionale pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie a fait savoir que l'Institut de recherche vétérinaire d'Harbin, Chine (Rép. Pop. de), avait soumis un dossier de candidature pour devenir Centre collaborateur de l'OIE pour les zoonoses de la région Asie-Pacifique. Il a été indiqué que ce centre se spécialiserait dans les maladies zoonotiques endémique dans la région. Après une courte communication sur les activités prévues, présentée par le Docteur Zhang Zhongqiu, Délégué de la Chine (Rép. Pop. de), la Commission s'est unanimement déclarée favorable à cette candidature qui sera examinée par la Commission scientifique lors de sa prochaine réunion.

Le Docteur Catbagan a demandé des compléments d'information sur les conditions à remplir pour qu'un institut puisse être approuvé comme Centre collaborateur.

Le Docteur Kiok Hong, chargé de mission au Service scientifique et technique de l'OIE, a expliqué que le Conseil demandait en premier lieu l'approbation de la Commission régionale. Il a détaillé ensuite la procédure à suivre pour la reconnaissance au titre de Centre collaborateur de l'OIE.

Cette candidature émanant de la Chine (Rép. Pop. de) a été approuvée par la Commission régionale.

### **14. Le point sur la stratégie régionale en faveur du bien-être animal**

Le Docteur Abila a présenté à la Commission régionale des informations détaillées sur les conclusions de la réunion du groupe de coordination de la stratégie régionale en faveur du bien-être animal (RAWS) pour approbation des rapports et recommandations.

Il a rappelé que ce groupe de coordination s'est réuni à Tokyo en novembre 2011 et à Bangkok en avril 2012.

Il a résumé les principaux points discutés lors de ces réunions :

- Développements majeurs en matière de bien-être animal dans la région, reflétés par l'organisation d'une formation pilote sur la manipulation pratique des animaux, l'animation d'une session de formation complète sur le bien-être animal par le Centre collaborateur de l'OIE pour les sciences du bien-être animal et l'analyse bioéthique, le lancement d'un programme amélioré sur le bien-être animal et la réévaluation de la stratégie RAWs.



- Mise en place d'un groupe chargé d'actualiser la stratégie RAWs pour tenir compte des évolutions ; cette stratégie nouvellement mise à jour pour 2012-2015 sera appuyée par un plan d'action devant être élaboré par le Secrétariat.
- Importance de l'efficacité de la communication et de la mise en réseau (il a été discuté de la possibilité de publier une lettre d'information trimestrielle et d'améliorer les relations avec les points focaux, les ONG et l'industrie).
- Importance du suivi des avancées en matière de bien-être animal dans la région (il conviendrait que les Membres de la région fournissent des informations sur les évolutions en ce domaine afin que les progrès puissent être documentés et consolidés).

Il a indiqué que les prochaines réunions du groupe de coordination de la stratégie RAWs se tiendraient après la 3e Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal, à Kuala Lumpur (en novembre 2012) puis en mars/avril 2013.

#### **15. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS**

Le Docteur François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE, a souligné l'importance de l'appropriation, par les pays, des résultats du processus PVS qui apparaissent dans les rapports des missions d'évaluation PVS initiale et de suivi, des missions d'analyse des écarts et des missions sur la législation.

Le Docteur Caya a rappelé l'important effort consenti par l'OIE et les bailleurs de fonds qui financent le processus PVS pour aider les Pays membres à renforcer les capacités de leurs Services vétérinaires. Il a signalé que l'OIE est préoccupée par le manque d'appropriation des résultats du processus PVS de la part de quelques pays et met en place de nouvelles stratégies pour favoriser cette appropriation.

Le Docteur Caya a rappelé que depuis le début de l'utilisation de l'outil PVS en 2006, l'OIE, sur autorisation des pays concernés, diffuse les rapports aux bailleurs de fonds et aux autres partenaires, tels que la FAO. Il a expliqué qu'actuellement l'OIE nomme aussi des experts pour soutenir les pays qui organisent des tables rondes à l'intention des hauts fonctionnaires de leur gouvernement qui sont impliqués dans l'assignation du budget des Services vétérinaires, tables rondes auxquelles sont aussi invités des bailleurs de fonds et des organismes internationaux et régionaux intéressés à soutenir le renforcement des Services vétérinaires. Il a expliqué qu'au cours de ces tables rondes les experts de l'OIE aident à expliquer l'importance des résultats du processus PVS et l'utilisation qui peut en être faite. Le Docteur Caya a indiqué que l'OIE a également offert récemment son appui aux pays pour communiquer les rapports, par voie diplomatique, aux hautes autorités susceptibles de soutenir le renforcement des Services vétérinaires. Il a informé la Commission que l'OIE élaborera prochainement un guide sur l'appropriation et l'utilisation des rapports en question et, moyennant l'autorisation des pays concernés, transmettra les rapports aux organisations régionales concernées qui ont signé un accord de coopération avec l'OIE.

Pour leur part, les pays qui sollicitent l'avis et l'appui de l'OIE au travers des différentes étapes du processus PVS, devraient se porter garants de la fermeté de l'engagement politique et de l'appui de leur gouvernement pour appliquer les recommandations des rapports dans leurs plans de fonctionnement, en tenant compte des priorités nationales.

Pour conclure, le Docteur Caya a rappelé que l'objectif de l'OIE de renforcer les Services vétérinaires au moyen d'une législation appropriée et des ressources humaines, physiques et financières nécessaires, ne peut être atteint que grâce à l'appropriation des résultats du processus PVS par les pays et grâce à la solidarité internationale.

## 16. Communications des organisations ayant passé un accord officiel avec l'OIE

- **Commission européenne**

La Docteure Anne-Sophie Lequarre, représentante de la Commission européenne, a informé la Commission régionale d'une série de projets de recherche collaborative sur la santé animale, financés par la Commission européenne et conduits par des scientifiques européens et asiatiques. Elle a précisé que ces projets couvraient des maladies constituant un risque particulier en Asie (maladies des poissons et maladies hautement virulentes touchant les porcs comme la peste porcine classique, le syndrome dysgénésique et respiratoire du porc ou la peste porcine africaine) ainsi que des maladies critiques s'avérant problématiques dans le monde entier (fièvre aphteuse ou grippe aviaire par exemple). Quelques maladies endémiques sont également étudiées.

Elle a également expliqué que les instituts de recherche asiatiques étaient des partenaires des réseaux mondiaux financés par l'Union européenne en vue de produire de meilleurs systèmes de surveillance des maladies présentes à l'échelle mondiale ou de développer des alliances stratégiques pour la coordination des recherches sur les principales maladies infectieuses. Cette collaboration scientifique est établie depuis plusieurs années et des mesures sont en place pour préserver les liens.

La coopération entre les scientifiques asiatiques et les chercheurs européens est importante pour optimiser la gestion des nouvelles épidémies virales potentielles et pour harmoniser les outils diagnostiques et les mesures de prévention applicables aux maladies infectieuses actuelles.

La Docteure Lequarre a finalement indiqué que des actions de soutien aux mesures sanitaires approuvées par l'OIE étaient mises en oeuvre par la Commission européenne dans le but de créer des capacités institutionnelles dans les domaines suivants : santé publique vétérinaire, santé animale, traçabilité, surveillance des maladies zoonotiques et des résidus de médicaments vétérinaires, atténuation des antibiorésistances. Ces activités favorisent l'harmonisation des normes internationales et nationales applicables aux échanges commerciaux pour l'ensemble de la chaîne de production animale.

- **Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture**

Le Docteur Juan Lubroth, Chef des Services vétérinaires de la FAO, a présenté les activités mises en oeuvre en Asie et dans le Pacifique. Il a souligné que cette région comptait plus de 40 Pays Membres comptabilisant au total un cheptel de 1,6 milliard de ruminants, 0,6 milliard de porcs et 11 milliards de volailles. Cette région détient un tiers du bétail mondial.

Le Docteur Lubroth a expliqué que, dans le but de sauvegarder et d'améliorer la production animale dans la région, les actions de la FAO touchant à l'amélioration de la santé animale incluaient la coordination régionale et sous-régionale, le renforcement des capacités, la production et la diffusion d'informations et le soutien à la mise en oeuvre sur le terrain d'actions de lutte contre les maladies. Il a détaillé certaines activités liées à des questions transversales telles que l'approche « Une seule santé », la capacité et la mise en réseau des laboratoires de diagnostic, l'épidémiologie de terrain et les maladies spécifiques comme la fièvre aphteuse, l'influenza aviaire hautement pathogène et le syndrome dysgénésique et respiratoire du porc. Il a précisé que ces activités avaient été coordonnées avec d'autres agences grâce à différentes plates-formes dont notamment le mécanisme régional GF-TADs, le réseau d'expertise FAO/OIE sur les gripes animales (OFFLU), le groupe de l'ANASE sur les animaux d'élevage et la Commission de la FAO pour la production et la santé animales en Asie et dans le Pacifique (APHCA). Il a expliqué que ces activités avaient été budgétées par des financements de base de la FAO, des fonds du Programme de coopération technique de la FAO, des contributions des pays à l'APHCA et des contributions extra-budgétaires.

- **Secrétariat de la Communauté du Pacifique**

Le Docteur Ken Cokanasiga, représentant du SPC, a exposé les activités liées au projet de réseau sur la biosécurité des animaux servant à la production alimentaire, financé par AusAID et actuellement mis en oeuvre aux Fiji, dans les îles Salomon, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Vanuatu, dans le but d'améliorer les capacités en matière de santé animale et de diagnostic biologique dans les îles du Pacifique et de permettre une évaluation par rapport aux lignes directrices de l'OIE aux fins du commerce des animaux et des produits d'origine animale.

Il a expliqué que les principaux résultats du projet étaient la conception de protocoles de recherche adaptés sur les maladies, l'accréditation de laboratoires de santé animale aux Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le renforcement de la collaboration avec l'Australie pour améliorer le recueil, le transport et la manipulation des prélèvements, le développement des contrôles de compétence, l'élaboration d'un profil de risque zoonitaire dans ces pays et le développement d'un réseau professionnel.

### **17. Questions diverses**

Le Docteur Kawashima a remercié le Docteur Barry O'Neil au nom des Membres de la Commission régionale pour les contributions considérables qu'il a apportées à la Commission et à l'OIE.

La réunion a officiellement pris fin à 18h15.

---

.../Annexe

Annexe

**RÉUNION DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE  
POUR L'ASIE, L'EXTRÊME-ORIENT ET L'OCÉANIE**

**Paris, lundi 21 mai 2012**

---

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour (Dr Toshiro Kawashima, Délégué du Japon et Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie)
2. Contributions dues par les Membres à l'OIE (Dr Barry O'Neil, Délégué de la Nouvelle- Zélande et ancien Président de l'Assemblée mondiale des Délégués)
3. Rapport du Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie (Dr Toshiro Kawashima)
4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique, y compris sur les séminaires à l'intention des points focaux, le point sur les mécanismes du GF-TADs et les grandes lignes du nouveau projet OIE/JTF pour le contrôle de la fièvre aphteuse en Asie (Dr Itsuo Shimohira, Représentant régional de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique)
5. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est, y compris le point sur l'initiative « Mettre un terme aux maladies animales et aux zoonoses transfrontalières » (STANDZ) en Asie du Sud-Est (Dr Ronello Abila, Représentant sous-régional de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est)
6. Choix d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014 (Dr Itsuo Shimohira)
7. Conclusions de la 27<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie, qui s'est tenue à Téhéran (Iran), du 19 au 23 novembre 2011 (Dr Itsuo Shimohira)
8. Confirmation du lieu de la 28<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie, qui se réunira en novembre 2013 (Dr Itsuo Shimohira)
9. Choix du thème technique I (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 28<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie (Dr Itsuo Shimohira)
10. Conclusions de la 18<sup>e</sup> réunion de la Sous-Commission de l'OIE pour la fièvre aphteuse en Asie du Sud-Est et en Chine, qui s'est tenue à Lijiang, dans la province du Yunnan (Rép. populaire de Chine), du 5 au 9 mars 2012 (Dr Ronello Abila)
11. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique)
12. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région (Service de l'information sanitaire)
13. Propositions de désignations des nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE

14. Le point sur la stratégie régionale en faveur du bien-être animal (Dr Ronello Abila,)
  15. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS (Dr François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE)
  16. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE
    - Commission européenne (CE)
    - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
    - Secrétariat de la Communauté du Pacifique (SPC)
    - Centre de développement de la pêche en Asie du Sud-Est (SEAFDEC)
    - Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN)
    - Association sud-asiatique de coopération régionale (SAARC)
  17. Questions diverses
-



**RAPPORT DE LA RÉUNION  
DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR L'EUROPE**

**Paris, le 21 mai 2012**

---

La Commission régionale de l'OIE pour l'Europe s'est réunie le 21 mai 2012 à la Maison de la Chimie à Paris, à 14 h 00. Ont participé à cette réunion 131 Délégués et observateurs de 44 Membres de cette Commission, ainsi que les représentants de 10 organisations internationales ou régionales :

Membres de la Commission : Allemagne, Autriche, Bélarus, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Géorgie, Hongrie, Irlande, Islande, Israël, Italie, Kazakhstan, Kirghizstan, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Ouzbékistan, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Saint-Marin, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Tadjikistan, Turkménistan, Turquie, Ukraine.

Organisations internationales/régionales: Codex Alimentarius, COPA/COGECA<sup>50</sup>, CVIWUR<sup>51</sup>, Commission européenne, EuFMD<sup>52</sup>, FAO, FEL, FESASS<sup>53</sup>, Banque mondiale, WSPA.

La réunion était présidée par le Professeur Nikola T. Belev (Bulgarie), Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe et Représentant régional de l'OIE pour l'Europe de l'Est, assisté du Docteur Ivan Bisiuk (Ukraine), Vice-président de la Commission et du Docteur Ago Pärtel (Estonie), Vice-président de la Commission et du Docteur Nihat Padkil (Turquie), Secrétaire général de la Commission.

Le Président a souhaité la bienvenue aux Délégués, aux observateurs et aux représentants des organisations régionales et internationales.

### **1. Adoption de l'ordre du jour**

L'ordre du jour figurant en annexe a été adopté à l'unanimité et distribué conjointement avec les annexes relatives aux points traités.

### **2. Contributions dues par les Membres à l'OIE**

Le Président de la Commission régionale a fait remarquer que la quasi-totalité des pays s'étaient remarquablement acquittés de leur contribution, à l'exception d'un pays qui avait encore des arriérés.

---

<sup>50</sup> COPA/COGECA : Comité des organisations professionnelles agricoles/Confédération générale de la coopération agricole

<sup>51</sup> CVIWUR : Institut vétérinaire central/Wageningen UR

<sup>52</sup> EuFMD : Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse

<sup>53</sup> FESASS : Fédération européenne pour la santé animale et la sécurité sanitaire

### **3. Rapport du Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe et rapport sur les activités de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Europe de l'Est, y compris les séminaires destinés aux points focaux**

Le Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe et Représentant régional de l'OIE pour l'Europe de l'Est, a présenté le bilan des activités effectuées par la Représentation régionale de l'OIE pour l'Europe de l'Est au cours des premiers mois de 2012. Deux ateliers ont été organisés dans la région, dans le cadre du programme de renforcement des capacités de l'OIE : un séminaire à l'intention des points focaux de l'OIE pour la faune sauvage à Pravets (Bulgarie), du 23 au 25 janvier 2012, qui a réuni des participants issus de 41 Pays Membres de l'Europe ; et un séminaire destiné aux points focaux nationaux de l'OIE pour le bien-être animal à Kiev (Ukraine), du 6 au 8 mars 2012, qui était axé sur les pays de l'Europe de l'Est et a réuni des participants de 21 Pays Membres.

Le Professeur Belev a noté qu'au cours du séminaire organisé en janvier 2012 en Bulgarie un accord avait été conclu en vue d'instaurer un centre international pour le contrôle des maladies de la faune sauvage. Cet accord a été signé par le Président du Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier (CIC), Monsieur Bernard Lozé, et le représentant du Gouvernement bulgare, à savoir le Ministre de l'agriculture et de l'alimentation, le Docteur Miroslav Naydenov, en présence du Directeur général de l'OIE, le Docteur Bernard Vallat, et du Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe et Représentant régional de l'OIE pour l'Europe de l'Est, le Professeur Dr Nikola Belev.

Le Professeur Belev a informé les Délégués de sa participation à la quatrième réunion du Comité de pilotage régional (SC4) du Cadre mondial pour le contrôle progressif des maladies animales transfrontalières (GF-TADs) pour l'Europe, à Bruxelles (Belgique). Il a précisé qu'il avait surtout contribué aux discussions ayant trait au projet de plan d'action du GF-TADs (2012-2016).

Puis, le Professeur Belev a mis l'accent sur le fait qu'une communication avait été instaurée et maintenue, au cours de la période de référence, entre les gouvernements de plusieurs Pays Membres de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe (Serbie, Ukraine, Bulgarie, Italie, Allemagne, Kazakhstan, Ouzbékistan, Russie, Turquie, Croatie, Kirghizstan, Turkménistan et Azerbaïdjan).

Concernant la situation épizootique au cours du premier semestre 2012, le Professeur Belev a indiqué que la peste porcine africaine (PPA), la peste porcine classique (PPC) et la fièvre aphteuse (FA) comptaient parmi les principaux sujets de préoccupation de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe, auxquels venait s'ajouter la propagation du virus de Schmallerberg, de la rage et de la fièvre de West Nile dans plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest.

Le Professeur Belev a confirmé aux Délégués la tenue de la 25<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe, du 17 au 21 septembre 2012, à Fleesensee (Allemagne). Il les a également informés de l'organisation d'un séminaire de formation à l'intention des Délégués récemment nommés auprès de l'OIE, le 17 septembre, juste avant le début de la Conférence.

Pour conclure, le Professeur Belev a annoncé que, le 1<sup>er</sup> mai 2012, la Docteure Valentyna Sharandak (Ukraine) avait été nommée au poste d'Assistante technique de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Europe de l'Est à Sofia (Bulgarie).

### **4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation sous-régionale de l'OIE à Bruxelles**

La Docteure Nadège Leboucq, Représentante sous-régionale de l'OIE à Bruxelles, a informé les Délégués que le personnel de la Représentation sous-régionale de l'OIE avait été renforcé, en novembre 2011, par la nomination du Docteur Stéphane de La Rocque, Chef de projet pour la santé publique vétérinaire, spécifiquement affecté au renforcement de la collaboration entre l'OIE et l'OMS pour les thématiques à l'interface homme-animal.



Puis, elle a rendu compte du programme de travail mis en œuvre par la Représentation sous-régionale au cours du premier semestre 2012, qui constitue une déclinaison régionale du Cinquième Plan stratégique de l'OIE (2011–2016) et des recommandations issues des dernières conférences mondiales et régionales de l'OIE. La Docteure Leboucq a indiqué que le programme avait été exécuté en se concentrant sur deux principaux domaines d'activité : la mise en œuvre d'actions régionales de l'OIE, en appui à la Représentation régionale de l'OIE pour l'Europe de l'Est ; et le renforcement de la communication avec les institutions et les organisations dont le siège se trouve à Bruxelles.

Concernant le premier de ces deux domaines d'activité, la Docteure Leboucq a déclaré que, du 1er janvier au 30 avril 2012, le personnel de la Représentation sous-régionale avait pris part à dix réunions de coordination régionale sur la santé et le bien-être des animaux, dont un séminaire adressé aux points focaux de l'OIE pour la faune sauvage (Bulgarie, janvier 2012) et un autre destiné aux points focaux de l'OIE pour le bien-être animal (Ukraine, mars 2012). Parmi les réunions prévues, la Docteure Leboucq a mis l'accent sur quatre manifestations importantes pour la région : (i) la 25<sup>ème</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE (Allemagne, septembre 2012) ; (ii) le séminaire à l'intention des points focaux de l'OIE pour les produits vétérinaires (novembre 2012) ; (iii) le séminaire destiné aux Délégués récemment nommés auprès de l'OIE (Allemagne, septembre 2012) ; et (iv) l'atelier régional à l'intention des Organismes statutaires vétérinaires des pays de l'Asie Centrale (lieu à déterminer, décembre 2012). Elle a également rappelé aux Délégués que la Représentation sous-régionale était responsable de la gestion du site Internet régional de l'OIE ([www.rr-europe.oie.int](http://www.rr-europe.oie.int)), sur lequel toutes les activités régionales et sous-régionales ont été mises en ligne.

La Docteure Leboucq a indiqué que la Représentation sous-régionale avait tenu des réunions de travail avec plusieurs institutions et organisations européennes afin de discuter de dossiers à la fois européens et mondiaux. De surcroît, la Représentation sous-régionale avait participé au dialogue instauré avec la Commission européenne (CE) à l'égard de plusieurs questions techniques (le système d'information sur les maladies animales – ADIS – la nouvelle Loi de santé animale, le virus de Schmallenberg, l'auto-évaluation PVS de l'OIE des Pays Membres de l'Union Européenne – UE – entre autres).

Elle a ensuite signalé que la Représentation sous-régionale à Bruxelles, en sa qualité de Secrétariat du GF-TADs pour l'Europe, avait également contribué, en collaboration avec la FAO et la UE, à l'élaboration du Plan d'action quinquennal du GF-TADs pour l'Europe (2012–2016), ainsi qu'à l'organisation de la quatrième réunion du Comité de pilotage du GF-TADs pour l'Europe (janvier 2012, Bruxelles, Belgique), au cours de laquelle le Plan d'action a été validé.

En guise de conclusion, la Docteure Leboucq a insisté sur la constante contribution de la Représentation sous-régionale à l'élaboration de la Stratégie mondiale FAO/OIE pour le contrôle de la fièvre aphteuse, ainsi qu'à l'organisation de la Conférence mondiale sur le contrôle de la fièvre aphteuse (Thaïlande, juin 2012), dans le cadre de sa participation au Groupe de travail du GF-TADs sur la fièvre aphteuse.

**5. Sélection d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués qui se réunira en mai 2014**

La Commission régionale a proposé d'inclure le thème technique suivant (accompagné d'un questionnaire adressé aux Membres) à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale :

– « Catégorisation et priorisation des maladies animales ».

**6. Proposition de thème technique (sans questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 25<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe qui se tiendra à Fleesensee (Allemagne), du 17 au 21 septembre 2012**

Le thème technique suivant (avec questionnaire) a été retenu pour la 25<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe :

– « Étapes à suivre pour une approche commune sur le bien-être animal en Europe »

La Docteure Leboucq a signalé que ce thème risquait de faire double emploi avec un point déjà inscrit à l'ordre du jour de la 25<sup>e</sup> Conférence (« Approche adoptée par l'OIE en Europe de l'Est dans le domaine du bien-être animal ») et que l'ordre du jour serait donc modifié en conséquence.

**7. Organisation de la 25<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe**

La Docteure Karin Schwabenbauer, Déléguée de l'Allemagne, a confirmé que la 25<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe se tiendrait à Fleesensee (Allemagne) du 17 au 21 septembre 2012. Elle a invité tous les Délégués à participer à cette importante réunion et à s'y inscrire sur le site Internet OIE dédié à la conférence.

**8. Activités pilotes concernant les organismes statutaires vétérinaires dans la région**

La Docteure Nadège Leboucq, Représentante sous-régionale de l'OIE à Bruxelles, a rappelé que, bien que les organismes statutaires vétérinaires (OSV) ne fassent pas partie de l'Autorité vétérinaire selon les normes de l'OIE, ils sont essentiels pour soutenir la bonne gouvernance des Services vétérinaires dans leur ensemble. De fait, ils jouent un rôle capital dans l'enregistrement des vétérinaires et para-professionnels vétérinaires ainsi que dans l'établissement de normes minimales requises pour la formation initiale et continue de ces professionnels et du code de conduite pour la profession vétérinaire. Les normes de l'OIE relatives à la qualité et à l'évaluation des Services vétérinaires couvrent certaines dispositions spécifiques ayant trait aux OSV (ou autres autorités similaires).

L'OIE envisage d'organiser un séminaire régional sur le rôle des OSV dans la bonne gouvernance des Services vétérinaires, en décembre 2012, afin de sensibiliser les pays concernés à l'importance des OSV. Bien que ce séminaire s'adresse avant tout aux Pays de l'Europe de l'Est, il sera également ouvert à tout autre pays de la région souhaitant y participer.

**9. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique)**

Le Professeur Belev a invité les Délégués à désigner des candidats pour les postes suivants.

**Bureau de la Commission régionale**

Les Délégués de la région ont approuvé à l'unanimité les propositions suivantes :

Président :	Docteur Ago Pärtel (Estonie)
Vice-président :	Docteur Ivan Bisiuk (Ukraine)
Vice-président :	Docteur Lucio Ignacio Carbajo Goñi (Espagne)
Secrétaire général :	Docteur Nihat Padkil (Turquie)

Reconnaissant l'importante contribution du Professeur Belev à l'amélioration de la santé animale dans la région, il a été décidé à l'unanimité de lui conférer le titre de Président honoraire de la Commission régionale de l'OIE.

### **Conseil**

Les Délégués de la région ont approuvé à l'unanimité les propositions suivantes :

Docteure Karin Schwabenbauer (Allemagne) en tant que Présidente du Conseil

Docteur Evgeny Nepoklonov (Russie) en tant que Membre du Conseil

### **Commission des normes sanitaires pour les animaux terrestres**

Les Délégués de la région ont approuvé à l'unanimité les propositions suivantes :

Docteur Étienne Bonbon (France) en tant que Vice-Président de la Commission

### **Commission scientifique pour les maladies animales**

Il a été convenu à l'unanimité de renommer les deux représentants pour l'Europe qui participaient précédemment à la Commission scientifique pour les maladies animales :

Docteur Kris De Clercq (Belgique), en tant que Vice-Président de la Commission

Professeur Thomas C. Mettenleiter (Allemagne), en tant que Membre de la Commission

### **Commission des normes biologiques**

Il a été convenu à l'unanimité de renommer les deux représentants pour l'Europe qui participaient précédemment à la Commission des normes biologiques :

Professeur Vincenzo Caporale (Italie), en tant que Président de la Commission

Docteur Paul Townsend (Royaume-Uni), en tant que Membre de la Commission

### **Commission des normes sanitaires pour les animaux aquatiques**

Les Délégués de la région ont approuvé à l'unanimité les propositions suivantes :

Docteur Franck Berthe (France), en tant que Président de la Commission

Docteure Britt Hjeltnes (Norvège), en tant que Membre de la Commission

## **10. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS**

Le Docteur François Caya, Chef du Service des Actions régionales de l'OIE, a insisté sur l'importance pour les pays de s'approprier les résultats du processus PVS de l'OIE, comme l'indiquent les rapports des missions d'évaluation PVS, de suivi du processus PVS, d'analyse des écarts PVS et ceux des missions sur la législation.

Le Docteur Caya a résumé les efforts considérables déployés par l'OIE et les bailleurs de fonds du processus PVS pour aider les Pays Membres à renforcer les capacités de leurs Services vétérinaires. Il a évoqué l'inquiétude de l'OIE concernant l'échec de certains pays à s'approprier les conclusions du processus PVS, raison pour laquelle l'OIE mettait actuellement en œuvre de nouvelles stratégies afin d'encourager une telle appropriation.

Le Docteur Caya a rappelé que depuis l'introduction en 2006 de l'Outil PVS de l'OIE, cette dernière avait remis, avec l'autorisation des pays concernés, des rapports aux bailleurs de fonds et aux autres partenaires, telle la FAO. L'OIE nomme également des experts pour qu'ils aident les pays à organiser des tables rondes avec les hauts fonctionnaires de leur gouvernement participant à l'allocation de budgets aux Services vétérinaires. Les bailleurs de fonds et les organisations internationales et régionales souhaitant contribuer au renforcement des capacités des Services vétérinaires y sont également conviés. Au cours de ces tables rondes, les experts de l'OIE expliquent l'importance et l'usage potentiel des conclusions du processus PVS. Récemment, l'OIE a aussi aidé les pays à transmettre les rapports, par la voie diplomatique, aux hauts fonctionnaires susceptibles de soutenir le renforcement des capacités des Services vétérinaires. Sous peu, l'OIE

rédigera un guide sur l'appropriation et l'utilisation des rapports et, avec l'autorisation des pays concernés, remettra les rapports aux organisations régionales compétentes qui ont signé un accord de coopération avec l'OIE.

Quant aux pays demandant à l'OIE une évaluation et un soutien le long des différentes étapes du processus PVS, ils doivent garantir le ferme engagement politique et l'appui de leur gouvernement afin de mettre en œuvre dans leurs plans opérationnels les recommandations formulées dans les rapports et ce, en se fondant sur les priorités nationales.

Le Docteur Caya a conclu en déclarant que l'objectif de l'OIE consistant à renforcer les capacités des Services vétérinaires à l'aide d'une législation adaptée et des ressources humaines, physiques et financières nécessaires ne pourrait être atteint que par l'appropriation des conclusions du processus PVS par les pays et la solidarité internationale.

## **11. Propositions de nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE**

La Commission régionale de l'OIE pour l'Europe a noté que, conformément à la politique de l'ensemble de l'organisation adoptée par le Conseil de l'OIE en 2011, seul un Centre collaborateur pouvait être nommé pour un même thème dans une région. Cependant, en février 2012, le Conseil a décidé de diviser la vaste thématique du bien-être animal en trois domaines : les animaux d'élevage, les animaux de laboratoire et les animaux de compagnie.

La Commission régionale de l'OIE pour l'Europe a reçu une candidature au statut de Centre collaborateur en 2012. La Suède propose que le Centre suédois pour le bien-être animal (SCAW) devienne un Centre collaborateur de l'OIE pour le bien-être animal des animaux d'élevage. La Commission régionale a invité le Docteur Leif Denneberg, Délégué de la Suède auprès de l'OIE, à exposer brièvement les raisons sous-tendant cette proposition. La Commission Régionale a adopté la proposition, à soumettre aux autres Commissions compétentes de l'OIE.

## **12. Le point sur les actions de l'OIE à l'égard du virus de Schmallenberg**

La Docteure Elisabeth Erlacher-Vindel, Adjointe du Chef du Service scientifique et technique de l'OIE, a informé les Délégués que, suite à l'émergence d'un nouveau virus, connu sous le nom de « virus de Schmallenberg », dans plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest dans le courant de l'automne 2011, les Pays Membres de l'OIE avaient demandé à cette dernière de fournir des informations et des orientations sur ce virus.

La Docteure Erlacher-Vindel a déclaré que, conformément au mandat de l'OIE et à son engagement à garantir « l'excellence et la pertinence scientifique des informations et de l'expertise mises à disposition des Services vétérinaires nationaux et des autres parties intéressées » (qui constitue l'un des objectifs du Cinquième Plan stratégique de l'OIE), l'OIE avait décidé de : (i) convoquer une réunion d'experts dans les plus brefs délais pour examiner les connaissances actuelles ; (ii) répondre aux requêtes des Pays Membres de l'OIE.

Puis, elle a indiqué que le rapport de la réunion avait été entériné par la Commission scientifique de l'OIE, après l'introduction de quelques amendements mineurs, et que ses conclusions avaient été publiées sur le site Internet de l'OIE en février 2012. Ces informations reposant sur de premières connaissances, l'OIE a donc organisé une seconde réunion le 14 mai 2012 afin de tenir compte des nouvelles connaissances acquises et de mettre à jour, cette semaine-ci, les informations publiées sur le site Internet de l'OIE.

La Docteure Erlacher-Vindel a fait observer que, grâce au soutien de ses Laboratoires de référence et de ses Centres collaborateurs, l'OIE a pu fournir un avis d'expert consolidé à ses Pays Membres et partager en toute transparence les connaissances actuellement disponibles.

La Docteure Karin Schwabenbauer, Déléguée de l'Allemagne auprès de l'OIE, a exprimé quelque inquiétude concernant la procédure de notification immédiate des maladies émergentes sur WAHIS et la diffusion des informations aux Pays Membres. Elle a donc proposé de rediscuter la procédure.

### **13. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre dans la région**

La Docteure Simona Forcella, Chargée de mission du Service de l'information sanitaire de l'OIE, a fait le point sur les rapports semestriels et annuels pour 2011 soumis par les pays et les territoires de la région, ainsi que sur le nombre de questionnaire sur les maladies de la faune sauvage remis par les Membres de la région. Puis, elle a demandé à ceux qui n'avaient pas encore transmis certaines parties ou l'ensemble de leurs rapports de le faire au plus vite. 83 % des Membres de la région ont fait parvenir un rapport annuel complet pour 2011. Pour finir, la Docteure Forcella a rappelé à quel point il était important que les pays et les territoires envoient régulièrement à l'OIE leurs informations sanitaires sur les maladies des animaux terrestres et des animaux aquatiques.

### **14. Conclusions du premier séminaire adressé aux points focaux de l'OIE pour la communication qui s'est tenu à Prague (République Tchèque), du 28 au 30 septembre 2011**

Madame Maria Zampaglione, Chef de l'Unité Communication de l'OIE, a annoncé que, suite à l'ajout de la « Communication » aux composantes de la formation s'inscrivant dans le programme de renforcement des capacités destiné aux points focaux nationaux de l'OIE, le premier séminaire régional de l'OIE sur la communication avait été organisé à Prague (République Tchèque), du 28 au 30 septembre 2011.

Elle a indiqué que des représentants de 37 des 53 Pays Membres européens avaient participé au séminaire, ainsi que cinq intervenants externes. Elle a également souligné le fait que 26 pays avaient été représentés par leur point focal officiel, dont 16 étaient des professionnels de la communication et/ou des vétérinaires travaillant dans ce domaine.

Madame Zampaglione a fait savoir que l'OIE avait reçu de nombreux commentaires positifs sur le séminaire. La plupart félicitait l'OIE de son initiative quant à la création d'un réseau de professionnels de la communication dans la région ou demandait à l'OIE de développer une plateforme permettant de partager tous les outils et documents de communication. Elle a précisé qu'un tel outil non seulement ferait office de référence en termes de communication sur la santé animale dans la région, mais permettrait également aux pays disposant de ressources limitées d'accéder à du matériel, à titre gratuit ou à moindre frais, pour leur propre usage. Madame Zampaglione a informé les Délégués que l'OIE travaillait actuellement sur ce projet.

### **15. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE**

#### **• Commission européenne (CE)**

Le Docteur Andrea Gavinelli, Chef de l'Unité bien-être animal de la Direction générale de la santé et des consommateurs de la Commission européenne (DG SANCO), a rappelé aux Délégués que, en adoptant certaines résolutions à l'occasion des 74<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup> Sessions générales en 2006 et 2007, l'OIE avait reconnu l'importance des stratégies régionales pour le renforcement de la mise en œuvre des normes relatives au bien-être animal. Les Pays Membres européens de l'OIE n'ont cependant élaboré encore aucune stratégie pour la région.

Le Docteur Gavinelli a partagé les conclusions du séminaire destiné aux points focaux de l'OIE pour le bien-être animal, qui s'est tenu à Kiev (Ukraine) du 6 au 8 mars 2012. Il a expliqué que la réunion, qui était axée sur les pays de l'Europe de l'Est, avait examiné les besoins et les options en matière de soutien à apporter aux pays européens, autres que les États Membres de l'UE, pour leur permettre de mettre en œuvre les normes de l'OIE relatives au bien-être animal.

Il a signalé que, à cet effet, les participants avaient discuté afin de savoir s'il serait préférable, en un premier temps, de ne travailler que sur un ou quelques thèmes ou domaines précis, au lieu de développer une stratégie couvrant toutes les normes de l'OIE relatives au bien-être animal. Sur cette base, il a été proposé d'examiner la possibilité de créer des groupes de projet qui travailleraient ensemble à l'amélioration du bien-être animal dans un domaine précis, et de discuter plus en détail de cette proposition lors de la réunion de la Commission régionale à l'occasion de la Session générale de l'OIE. Le Docteur Gavinelli a expliqué qu'il conviendrait, en

un premier temps, d'identifier les domaines dans lesquels une telle coopération serait bénéfique aux Pays Membres de l'OIE dans la région, principalement ceux n'appartenant pas à l'UE. L'abattage des animaux destinés à la consommation humaine a été identifié comme un thème tout à fait adapté car celui-ci couvre les questions relatives à l'importation et l'exportation de la viande et de ses produits dérivés. Le Docteur Gavinelli a toutefois confirmé que la pertinence de ce sujet – voire d'autres - devait encore faire l'objet d'un examen approfondi.

Puis, il a insisté sur le fait que le transfert des connaissances des pays ayant déjà mis en œuvre les normes de l'OIE, permettrait d'aider les autres États à appliquer ces dernières. En outre, la participation de toutes les parties prenantes, des organisations internationales et des autorités nationales compétentes devrait faciliter à son tour la diffusion du savoir dans ce domaine.

Le Docteur Gavinelli a conclu en proposant que l'expérience acquise au cours de ce travail préliminaire sur les domaines identifiés permettrait de guider les futures activités, y compris l'élaboration d'une stratégie générale européenne pour le bien-être animal, si cette dernière était reconnue comme indispensable à un stade ultérieur.

• **Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Le Docteur Andriy Rozstalny (Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie Centrale) a expliqué que plus de la moitié de la population active dans la plupart des pays d'Europe et d'Asie Centrale travaillait dans le secteur agricole. Dans un tel contexte, la production animale demeurait ainsi la principale source de protéines et donc un facteur clé pour l'économie rurale de ces pays.

Le Docteur Rozstalny a déclaré que, pour les raisons mentionnées ci-dessous, ces pays étaient incapables de se conformer aux normes internationales dans le domaine de la santé animale et que ceci constituait le principal frein à leur capacité à promouvoir le secteur de l'élevage.

1. Maladies animales transfrontalières (TADs) et zoonoses : le Docteur Rozstalny a fait savoir que l'émergence et la dissémination progressive de maladies animales dans la région, telles que la peste porcine africaine, la brucellose et la rage, posaient un problème économique et social grave, ainsi qu'un risque élevé pour les pays limitrophes, y compris les pays de l'UE.
2. Manque d'accès aux services de santé animale : le Docteur Rozstalny a fait remarquer que les politiques de soutien à la santé animale de ces pays, qui pour la plupart reposent sur un État centralisé, n'avaient pas encore été améliorées afin d'adapter le secteur de l'élevage à une économie de marché.

Le Docteur Rozstalny a rappelé aux Délégués que, depuis 1989, la FAO contribuait activement à l'amélioration des politiques en matière de santé animale en Europe et en Asie Centrale. En outre, en coopération avec d'autres agences onusiennes et des organisations internationales, telles que l'OIE, l'OMS, la CE et leurs comités (CODEX, EuFMD, entre autres), la FAO a aidé les gouvernements à développer le secteur de l'élevage et, par conséquent, à accroître le nombre de partenaires commerciaux potentiels dans le domaine de l'élevage.

Parmi les initiatives en santé animale encouragées dans la région, le Docteur Rozstalny a mentionné l'aide urgente pour le contrôle de la peste porcine africaine en Géorgie, l'évaluation de la situation sanitaire de l'Azerbaïdjan au regard de la peste porcine africaine, l'aide au contrôle de la brucellose en Arménie, les systèmes d'information pour améliorer la prise de décision en matière de sécurité alimentaire dans la zone orientale couverte par la Politique européenne de voisinage (PEV), et le développement d'une législation vétérinaire au Tadjikistan.

La réunion a pris fin à 18 h 15.

---

.../Annexe

**RÉUNION DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR L'EUROPE**

**Paris, lundi 21 mai 2012**

---

**Ordre du Jour**

1. Adoption de l'ordre du jour (Dr Nikola T. Belev, Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe et Représentant régional de l'OIE pour l'Europe de l'Est)
2. Contributions dues par les Membres à l'OIE (Dr Nikola T. Belev)
3. Rapport du Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe et Rapport sur les activités de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Europe de l'Est, y compris les séminaires à l'intention des points focaux (Dr Nikola T. Belev)
4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation sous-régionale de l'OIE à Bruxelles (Dr Nadège Leboucq, Représentante sous-régionale de l'OIE à Bruxelles)
5. Sélection d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>ème</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014 (Dr Nikola T. Belev)
6. Proposition de thème technique (sans questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 25<sup>ème</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe qui se tiendra à Fleesensee (Allemagne), du 17 au 21 septembre 2012 (Dr Nikola T. Belev)
7. Organisation de la 25<sup>ème</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe (Dr Karin Schwabenbauer, Délégué de l'Allemagne)
8. Activités pilotes concernant les organismes statutaires vétérinaires dans la région (Dr Nadège Leboucq, Représentante sous-régionale de l'OIE à Bruxelles)
9. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique) (Dr Karin Schwabenbauer, Vice-présidente du Conseil)
10. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS (Dr François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE)
11. Propositions de désignations des nouveaux Centres collaborateurs de l'OIE
12. Le point sur les actions de l'OIE à l'égard du virus de Schmallenberg (Dr Elisabeth Erlacher-Vindel, Adjointe du Chef du Service scientifique et technique de l'OIE)
13. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région (Service de l'information sanitaire)
14. Conclusions du premier séminaire adressé aux points focaux de l'OIE pour la communication qui s'est tenu à Prague (République tchèque), du 28 au 30 septembre 2011 (Mme Maria Zampaglione, Chef de l'Unité communication)
15. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE :
  - Commission européenne (EC)
  - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)





**RAPPORT DE LA RÉUNION  
DE LA  
COMMISSION REGIONALE DE L'OIE POUR LE MOYEN-ORIENT**

**Paris, 21 mai 2012**

---

La Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient s'est réunie le 21 mai 2012 à la Maison de la Chimie, à Paris, à 14 heures. Ont participé à cette réunion 40 Délégués et observateurs de 14 Pays membres de cette Commission, ainsi que les représentants de 4 organisations internationales ou régionales :

Membres de la Commission : Afghanistan, Arabie Saoudite, Chypre, Égypte, Émirats Arabes Unis, Iran, Irak, Jordanie, Liban, Oman, Qatar, Soudan, Turquie, Yémen

Pays/territoires observateurs : France, Italie

Organisations internationales / régionales : FAO, ICFAW, IFAH, WSPA

La réunion s'est tenue sous la présidence du Docteur Kassem Al-Qahtani (Qatar), Président de la Commission, assisté des deux Vice-présidents le Docteur Ali Al-Sahmi (Oman) et le Docteur Abdul Ghaniy Y.m. Al Fadhl (Arabie Saoudite).

Le Président a souhaité la bienvenue aux Délégués, aux observateurs et aux représentants des organisations internationales.

**1. Adoption de l'ordre du jour**

L'ordre du jour figurant en annexe a été adopté à l'unanimité. L'ordre du jour et les annexes relatives aux points traités ont été distribués.

**2. Contributions dues par les Membres à l'OIE**

Le Président de la Commission régionale a fait remarquer que les arriérés de contribution de certains Pays membres étaient préoccupants et a demandé instamment que les Pays membres concernés s'acquittent de leurs arriérés sans plus tarder. Il a ajouté que les Pays membres étaient également invités à contribuer de manière volontaire au budget de la Représentation régionale à Beyrouth afin de consolider l'accroissement du programme d'activités.

Le Docteur Al-Qahtani a déclaré que le soutien aux activités de la Commission régionale et de la Représentation régionale devrait se concentrer sur la recherche de nouvelles sources de financement de leurs activités. Il a également fait savoir à l'assistance que la stratégie à suivre pour approcher de nouveaux bailleurs de fonds potentiels a fait l'objet d'une discussion au sein du Bureau de la Commission lors de la réunion qu'il a tenu à Dubaï en mars 2012.

### **3. Rapport du Président de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient**

Le Président de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient a rappelé les principaux objectifs de la Commission régionale. Il a mis l'accent sur les questions relatives à la situation zoonitaire dans la région et sur l'importance d'améliorer la qualité des Services vétérinaires en conformité avec les normes de l'OIE. Le Docteur Al-Qahtani a rappelé que la Commission régionale a tenu sa 11<sup>ème</sup> Conférence en octobre 2011 à Beyrouth (Liban), et il en a présenté brièvement les fructueuses conclusions et recommandations. Il a souligné qu'il serait nécessaire de mettre tous les efforts en commun afin de garantir une mise en œuvre harmonisée de ces recommandations.

Le Docteur Al-Qahtani a salué la coopération efficace et proactive entre la Commission régionale et la Représentation régionale de l'OIE à Beyrouth. Cette coopération s'exprime essentiellement à travers la mise en œuvre de programmes destinés à renforcer les capacités des Services vétérinaires et à contrôler et gérer les maladies animales, notamment celles à caractère transfrontalier.

### **4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient, y compris sur les séminaires à l'intention des points focaux et les activités relatives aux mécanismes du GF-TADs**

Le Docteur Ghazi Yehia, Représentant régional de l'OIE pour le Moyen-Orient, a présenté les principaux objectifs des activités menées par la Représentation régionale au cours de l'année écoulée.

Le Docteur Yehia a expliqué que l'un des principaux objectifs de la Représentation régionale était de renforcer les capacités des Services vétérinaires et de contribuer à la prévention et au contrôle des maladies animales dans la région. Il a rappelé aux participants que la Représentation s'efforce : d'améliorer les systèmes d'information zoonitaire, de renforcer la collaboration avec les organisations internationales et régionales, d'organiser des conférences et des séminaires qui permettent de mieux cerner certains problèmes spécifiques ayant trait à la santé animale ou à la santé humaine, de promouvoir la création de Laboratoires de référence régionaux et, enfin, de coordonner les activités de ces laboratoires afin de s'assurer qu'ils soient adaptés aux besoins de la région.

Le Docteur Yehia a appelé l'attention sur le fait que la Représentation régionale assure le secrétariat du comité de pilotage régional du programme FAO/OIE GF-TADs depuis 2006. Il a souligné l'importance de renforcer la collaboration avec d'autres organisations, telles que l'OMS-MZCP (Programme méditerranéen pour le contrôle des zoonoses de l'Organisation mondiale de la santé), l'UA-IBAR (Bureau interafricain des ressources animales de l'Union africaine) et l'OADA (Organisation arabe pour le développement agricole).

Le Docteur Yehia a présenté les principaux résultats des séminaires d'information destinés aux Délégués récemment nommés et des séminaires destinés aux Points focaux nationaux de l'OIE organisés au cours de l'année écoulée. Il a fourni des précisions sur l'assistance qui est proposée aux pays qui souhaitent prendre part au programme de jumelage entre Laboratoires de référence. Il a également présenté les conclusions des réunions qui se sont tenues à Dubaï en avril 2012 — conférence régionale sur la morve, réunion du Comité de pilotage régional du GF-TADs et réunion sur l'approche de lutte progressive contre la fièvre aphteuse (PCP-FMD). Le Représentant régional a fait savoir que les termes de référence du GF-TADs Moyen-Orient avaient été adoptés au cours de la réunion du comité de pilotage GF-TADs régional. Un plan d'action sur cinq ans a également été présenté et devrait être adopté après consultation par voie électronique.

Le Docteur Yehia a présenté brièvement les activités programmées pour l'année à venir, entre autres le Séminaire régional sur la fièvre de la Vallée du Rift qui devrait se tenir en septembre 2012, organisé conjointement avec la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Afrique de l'Est, tout en précisant que cette activité devait encore être confirmée.

Pour finir, le Docteur Yehia a annoncé que le Professeur Vincenzo Caporale travaille actuellement comme conseiller spécial auprès de la Représentation régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient.

**5. Sélection d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014**

La Commission régionale a proposé d'inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale le thème technique suivant (assorti d'un questionnaire adressé aux Membres) :

- « Amélioration des mesures de biosécurité des laboratoires nationaux »

**6. Sélection du thème technique I (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 12<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient**

Le thème technique suivant (avec questionnaire) a été adopté pour inscription à l'ordre du jour de la 12<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient :

- « Formation continue et introduction du concept "Une seule santé" »

Le thème technique suivant (sans questionnaire) a été proposé pour être inscrit à l'ordre du jour de la Conférence s'il est encore considéré comme d'actualité au moment de la Conférence :

- « Les conditions appropriées d'application de l'abattage halal ».

**7. Conclusions de la 11<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient qui s'est tenue à Beyrouth (Liban), du 3 au 6 octobre 2011**

Le Docteur Yehia a présenté les conclusions de la 11<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient qui s'est tenue à Beyrouth en octobre 2011.

Le Représentant régional a rapporté que les participants avaient discuté de la situation zoonositaire dans la région et des activités destinées à coordonner la surveillance et le contrôle des maladies. Il a également fait savoir que la Commission avait confirmé qu'elle s'engageait à continuer d'œuvrer pour le renforcement des capacités techniques, de la gestion, de la législation et, de manière générale, de la gouvernance des Services vétérinaires des Pays membres, et qu'elle s'engageait à promouvoir les programmes OIE de jumelage entre laboratoires afin d'améliorer les capacités des laboratoires nationaux de la région.

Le Docteur Yehia a précisé qu'il avait été suggéré que la Commission régionale étudie un plan pour faire face aux besoins en matière de bien-être animal dans la Région. Il a également indiqué que des recommandations avaient été formulées sur les deux thèmes techniques : « Préparation d'un plan stratégique vétérinaire et d'une analyse coût-bénéfice » et « Les programmes de vulgarisation portant sur les activités des Services vétérinaires ».

**8. Confirmation du lieu de la 12<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient**

Le Délégué de la Jordanie, le Docteur Nasser El-Deen Al-Hawamdeh, a proposé que la 12<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient se tienne à Amman (Jordanie) en septembre 2013.

La proposition a été adoptée à l'unanimité.

**9. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique)**

**Bureau de la Commission régionale**

Président:	Dr Kassem Al-Qahtani (Qatar)
Vice-Président:	Dr Ali Abdullah Al-Sahmi (Oman)
Vice-Président:	Dr Abdulghani Y. Al Fadhl (Arabie Saoudite)
Secrétaire général:	Dr Salah Fadhil Abbas (Irak)

**Conseil**

Dr Nasser El-Deen Al-Hawamdeh (Jordanie)

**Commission des normes sanitaires pour les animaux terrestres**

Dr Mustafa Hassan (Soudan)

**Commission scientifique pour les maladies animales**

Pr. Hassan Aidaros (Égypte)

**Commission des normes biologiques**

Dr Ahmad Al Majali (Jordanie)

**Commission des normes sanitaires pour les animaux aquatiques**

Dr Mohamed Al Abdullah (Qatar)

**10. Conclusions de la Conférence sur la morve qui s'est tenue à Dubaï du 23 au 26 avril 2012**

La Docteure Susanne Münstermann, du Service scientifique et technique de l'OIE, a présenté les conclusions de la Conférence sur la morve qui s'est tenue à Dubaï du 22 au 25 avril 2012 pour la région Moyen-Orient.

La Docteure Münstermann a signalé que la Région Moyen-Orient avait connu une réémergence de la morve au cours des dernières années, que quatre pays (Afghanistan, Bahreïn, Koweït et Liban) avaient notifié à l'OIE la présence de la maladie et que trois de ces pays avaient mis en place un programme d'éradication. Elle a expliqué que la crainte d'une propagation de cette zoonose transfrontalière ainsi que le besoin de mieux comprendre la situation dans d'autres pays a amené l'OIE à organiser cette Conférence.

Elle a signalé que cette Conférence avait rassemblé au total 97 participants dont des représentants de 14 pays de la région Moyen-Orient ainsi que des représentants du Brésil, de l'Inde, de l'Union européenne, de la Fédération équestre internationale (FEI) et des fédérations équestres nationales d'Arabie Saoudite, Égypte, Émirats Arabes Unis, Irak, Jordanie.

La Docteure Münstermann a souligné que le concept OIE "indemne de maladie" et les différentes manières d'y parvenir avaient été présentés par le Directeur général de l'OIE durant la Conférence. Elle a indiqué que le Docteur Vallat avait aussi déclaré que l'OIE pourrait envisager d'inclure la morve dans la liste des maladies pour lesquelles l'OIE reconnaît un statut sanitaire. Elle a signalé que le Directeur général de l'OIE avait également fait référence au concept de "sous-population", qui pourrait se rapporter à un groupe déterminé de chevaux de haut niveau dont les déplacements internationaux seraient sujets à des conditions particulières, comme cela se pratique déjà au sein de l'Union européenne pour les chevaux enregistrés. La Docteure Münstermann a informé la Commission que l'OIE travaillait actuellement, en étroite collaboration avec la FEI, sur

l'élaboration de lignes directrices concernant cette sous-population et les conditions qu'il faudrait remplir en termes d'enregistrement, de biosécurité, de certification vétérinaire et d'organisation de manifestations internationales avec des mesures de biosécurité appropriées.

La Docteure Münstermann a rapporté que les pays de la Région qui avaient enregistré des foyers de morve avaient présenté durant la Conférence les mesures prises pour faire face à cette maladie, tandis que le pays hôte (les Émirats Arabes Unis) avait expliqué les mesures qu'il avait mises en place pour se maintenir indemne de cette maladie. La Docteure Münstermann a indiqué que des présentations ont été faites par l'Union européenne concernant l'approche prise pour éradiquer la maladie, par le Brésil et l'Inde concernant leur systèmes de surveillance, et pour finir par des experts de Laboratoires de référence de l'OIE concernant les stratégies et méthodes de diagnostic.

Une recommandation spécifique avait été adoptée à la fin de la conférence.

#### **11. Le point sur la stratégie mondiale pour le contrôle de la fièvre aphteuse et la feuille de route de l'approche de lutte progressive contre la fièvre aphteuse (FMD-PCP) au Moyen Orient**

Le Docteur Joseph Domenech, du Service scientifique et technique de l'OIE, a expliqué que la stratégie mondiale de contrôle de la fièvre aphteuse avait été préparée par un groupe de travail conjoint OIE/FAO établi conformément aux recommandations de la 1ère Conférence mondiale sur le contrôle de la fièvre aphteuse, tenue à Asunción (Paraguay) en juin 2009. Une ébauche de cette stratégie avait été présentée lors de la 79ème Session générale de l'OIE à Paris, en mai 2011, et l'Assemblée mondiale des Délégués avait adopté une résolution qui approuvait le processus de rédaction proposé pour cette stratégie, dans le cadre du dispositif OIE/FAO dénommé GF-TADs.

Environ 50 partenaires ont été impliqués dans le processus : Pays membres, organisations régionales et internationales, représentants du secteur privé, experts sélectionnés (dont des experts de la faune sauvage), et membres de la Commission scientifique de l'OIE pour les maladies animales.

Le Docteur Domenech a indiqué que la stratégie mondiale envisageait un contrôle progressif de la fièvre aphteuse dans une perspective plus générale englobant sécurité alimentaire, réduction de la pauvreté, création de revenus, développement rural dans les pays en développement, et protection de la biodiversité. La mise en œuvre de programmes de contrôle progressif de la fièvre aphteuse (composante n° 1 de la stratégie mondiale) a été prise comme point d'entrée pour améliorer l'environnement des Services vétérinaires (composante n° 2) et diminuer l'impact d'autres maladies animales transfrontalières (composante n° 3). Pour chaque composante, l'objectif, les principes sous-jacents, les outils à utiliser (en particulier l'outil PCP pour la composante n° 1 et l'outil PVS pour la composante n° 2, ainsi que les systèmes de surveillance, les laboratoires et les vaccins) et les activités à mener sont décrits dans le document de la Stratégie mondiale.

Il a ensuite expliqué que la stratégie mondiale avait été établie d'après l'expérience d'autres régions, et que, outre l'engagement des pays et la coordination internationale, le fait de travailler au niveau régional était considéré comme un facteur clé de la lutte contre la fièvre aphteuse et les autres maladies animales transfrontalières.

Le Docteur Domenech a informé la Commission que plusieurs réunions sur les programmes régionaux avaient été organisées à travers le monde, pour évaluer à quelle étape du PCP fièvre aphteuse se trouvait chaque pays et pour préparer ou actualiser les stratégies régionales et les perspectives à l'horizon 2022. Il a donné comme exemples les réunions tenues en Asie du Sud-Est (programme SEACFMD), en Asie du Sud (atelier de Katmandou et conférence de New Delhi en 2012) et en Afrique (Nairobi en 2009 et 2012, Gaborone en mars 2011). En ce qui concerne le Moyen-Orient, il a signalé l'atelier qui s'est tenu à Istanbul en mars 2012 pour la partie occidentale de l'Eurasie et celui qui s'est tenu à Dubaï en avril 2012 pour toute la région Moyen-Orient ; le but de ces ateliers était d'évaluer les différents types de situation au regard de la fièvre aphteuse ainsi que l'étape PCP correspondant à chaque pays, et de préparer une stratégie régionale à l'horizon 2022. Les principales conclusions de ces réunions seront examinées, de même que la situation

inquiétante de la fièvre aphteuse SAT2 qui sévit depuis peu en Égypte, en Libye et dans la bande de Gaza. Pour surmonter ce problème il faudra que l'Afrique de l'Est, la partie occidentale de l'Eurasie et le Moyen-Orient collaborent étroitement dans la mise en œuvre de leurs programmes.

Pour finir, le Docteur Domenech a ajouté que la stratégie mondiale de contrôle de la fièvre aphteuse ainsi que les programmes, stratégies et situation de la fièvre aphteuse dans la région seraient présentés durant la 2ème Conférence mondiale FAO/OIE sur le contrôle de la fièvre aphteuse, qui se tiendra à Bangkok du 27 au 29 juin 2012.

## **12. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS**

Le Docteur François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE, a souligné l'importance de l'appropriation, par les pays, des résultats du processus PVS qui apparaissent dans les rapports des missions d'évaluation PVS initiale et de suivi, des missions d'analyse des écarts et des missions sur la législation.

Le Docteur Caya a rappelé l'important effort consenti par l'OIE et les bailleurs de fonds qui financent le processus PVS pour aider les Pays membres à renforcer les capacités de leurs Services vétérinaires. Il a signalé que l'OIE est préoccupée par le manque d'appropriation des résultats du processus PVS de la part de quelques pays et met en place de nouvelles stratégies pour favoriser cette appropriation.

Le Docteur Caya a rappelé que depuis le début de l'utilisation de l'outil PVS en 2006, l'OIE, sur autorisation des pays concernés, diffuse les rapports aux bailleurs de fonds et aux autres partenaires, tels que la FAO. Il a expliqué qu'actuellement l'OIE nomme aussi des experts pour soutenir les pays qui organisent des tables rondes à l'intention des hauts fonctionnaires de leur gouvernement qui sont impliqués dans l'assignation du budget des Services vétérinaires, tables rondes auxquelles sont aussi invités des bailleurs de fonds et des organismes internationaux et régionaux intéressés à soutenir le renforcement des Services vétérinaires. Il a expliqué qu'au cours de ces tables rondes les experts de l'OIE aident à expliquer l'importance des résultats du processus PVS et l'utilisation qui peut en être faite. Le Docteur Caya a indiqué que l'OIE a également offert récemment son appui aux pays pour communiquer les rapports, par voie diplomatique, aux hautes autorités susceptibles de soutenir le renforcement des Services vétérinaires. Il a informé la Commission que l'OIE élaborera prochainement un guide sur l'appropriation et l'utilisation des rapports en question et, moyennant l'autorisation des pays concernés, transmettra les rapports aux organisations régionales concernées qui ont signé un accord de coopération avec l'OIE.

Pour leur part, les pays qui sollicitent l'avis et l'appui de l'OIE au travers des différentes étapes du processus PVS, devraient se porter garants de la fermeté de l'engagement politique et de l'appui de leur gouvernement pour appliquer les recommandations des rapports dans leurs plans de fonctionnement, en tenant compte des priorités nationales.

Pour conclure, le Docteur Caya a rappelé que l'objectif de l'OIE de renforcer les Services vétérinaires au moyen d'une législation appropriée et des ressources humaines, physiques et financières nécessaires, ne peut être atteint que grâce à l'appropriation des résultats du processus PVS par les pays et grâce à la solidarité internationale.

## **13. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région**

Le Docteur Karim Ben Jebara, Chef du Service de l'information sanitaire de l'OIE, a présenté la situation de l'envoi des rapports semestriels et annuels (année 2011) par les pays et territoires de la Région. Il a également parlé du nombre de questionnaires sur les maladies de la faune sauvage qui ont été retournés par les Pays membres de la région ; il a mentionné les pays qui n'ont pas encore fourni tout ou partie de leurs rapports et leur a demandé de les envoyer le plus tôt possible. 70 % des pays de la région ont envoyé leur rapport annuel 2011 complété. Pour finir, le Docteur Ben Jebara a rappelé combien il est important que les pays / territoires fournissent à l'OIE de façon régulière les informations sanitaires sur les maladies des animaux terrestres et les maladies des animaux aquatiques.

#### 14. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE

- **Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Le Docteur Markos Tibbo, de la FAO, a expliqué que les programmes d'assistance et d'urgence de la FAO dans la région fournissent un avis technique, institutionnel et politique à travers le renforcement des capacités, la gestion des connaissances et la mobilisation d'experts dans des domaines spécialisés, et que ceci permet un transfert de technologie pour une production animale durable. Il a fait état de la collaboration avec l'OIE dans les missions d'analyse des écarts PVS ainsi que dans des projets de renforcement des systèmes de quarantaine animale.

Le Docteur Tibbo a indiqué que la FAO avait préparé une stratégie régionale de santé animale et traitait la question de l'enseignement vétérinaire dans la région. Il a fait état du soutien accordé par la FAO pour combattre l'influenza aviaire hautement pathogène en Égypte, la fièvre de la Vallée du Rift en Mauritanie et la peste des petits ruminants en Algérie et au Maroc. Il a aussi fait état du travail réalisé avec la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse (EuFMD) dans les pays et les territoires de la région atteints, ou risquant d'être atteints, par les épisodes actuels de fièvre aphteuse.

Pour conclure, le représentant de la FAO a fait savoir que les outils FAO sont utilisés dans la région pour faire un état des lieux de l'impact du changement climatique et de l'impact de l'élevage sur l'environnement dans les zones péri-urbaines.

#### 15. Questions diverses

La Commission régionale a souligné la nécessité de préparer un plan d'action pour l'établissement d'une stratégie régionale sur le bien-être animal.

Le Docteur Peter Stevenson, représentant de la Coalition internationale pour le bien-être des animaux (ICFAW), a rappelé à la Commission l'importance du bien-être animal dans le monde, et plus spécifiquement dans la région, et a salué avec gratitude le vif intérêt manifesté par la Commission sur ces questions.

La Commission a pris note que le Centre vétérinaire du Moyen-Orient (MEVETC) en Égypte, se porterait prochainement candidat pour être reconnu comme Centre collaborateur de l'OIE pour l'enseignement et la formation vétérinaires. Cette candidature devra suivre la procédure définie par l'OIE.

La réunion a pris fin à 17 heures.

---

.../Annexe

**RÉUNION DE LA  
COMMISSION RÉGIONALE DE L'OIE POUR LE MOYEN-ORIENT**

**Paris, lundi 21 mai 2012**

---

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour (Dr Kassem Al-Qahtani, Délégué du Qatar et Président de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient)
  2. Contributions dues par les Membres à l'OIE (Dr Kassem Al-Qahtani)
  3. Rapport du Président de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient (Dr Kassem Al-Qahtani)
  4. Rapport sur les activités et le programme de travail de la Représentation régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient, y compris sur les séminaires à l'intention des points focaux et les activités relatives aux mécanismes du GF-TADs (Dr G. Yehia, Représentant régional de l'OIE pour le Moyen-Orient)
  5. Sélection d'un thème technique (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 82<sup>e</sup> Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE qui se réunira en mai 2014 (Dr G. Yehia)
  6. Sélection du thème technique I (avec questionnaire) à inscrire à l'ordre du jour de la 12<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient (Dr G. Yehia)
  7. Conclusions de la 11<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient qui s'est tenue à Beyrouth (Liban), du 3 au 6 octobre 2011 (Dr G. Yehia)
  8. Confirmation du lieu de la 12<sup>e</sup> Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient (Dr G. Yehia)
  9. Proposition de candidats à l'élection du Bureau de la Commission régionale, du Conseil et des Commissions spécialisées (Commission du Code terrestre, Commission des animaux aquatiques, Commission des laboratoires et Commission scientifique) (Dr Kassem Al-Qahtani)
  10. Conclusions de la Conférence sur la morve qui s'est tenue à Dubaï du 23 au 26 avril 2012 (Dr Suzanne Munstermann, Service scientifique et technique de l'OIE)
  11. Le point sur la stratégie mondiale pour le contrôle de la fièvre aphteuse et la feuille de route de l'approche de lutte progressive contre la fièvre aphteuse (FMD-PCP) au Moyen Orient (Dr Joseph Domenech, Service scientifique et technique de l'OIE)
  12. Appropriation par les pays des conclusions du processus PVS (Dr François Caya, Chef du Service des actions régionales de l'OIE)
  13. WAHIS/WAHID – État d'avancement de sa mise en œuvre par les Membres de la région (Service de l'information sanitaire)
  14. Présentations des organisations ayant un accord officiel avec l'OIE :
    - Organisation arabe pour le développement agricole (AOAD)
    - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
  15. Questions diverses
-